Restitution

SEMINAIRE TERRITORIAL JEUNESSE DE GUYANE

Information Jeunesse
11 décembre 2024

















TABLE DES MATIERES

LA SYNTHESE
LE LANCEMENT D'UNE PHASE PLUS OPERATIONNELLE
L'INFORMATION JEUNESSE EN GUYANE
CONSOLIDER CETTE MISSION DE SERVICE PUBLIC EN FAVEUR DE LA JEUNESSE, PORTEE PAR L'ETA' ET LA CTG
LA PLENIERE
LES ATELIERS33
METHODOLOGIE
LA DEMARCHE
PRODUCTION DE L'ATELIER 1 : Territorialisation de l'Information Jeunesse3
Brainstorming
Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions : Territorialisation de l'Information Jeunesse 39
Priorisation des actions : Territorialisation de l'Information Jeunesse4
Vote des 6 actions à mener en premier : Territorialisation de l'Information Jeunesse49
PRODUCTION DE L'ATELIER 2: Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain40
Brainstorming
Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions : Offre de services : Le Centre de Ressource: Information Jeunesse de demain
Priorisation des actions : Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demail
Vote des 6 actions à mener en premier : Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain
PRODUCTION DE L'ATELIER 3 : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse . 50
Brainstorming
Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse5
Priorisation des actions : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse 53
Vote des 5 actions à mener en premier : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse
ENQUETE DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS5
VISIBILITE MEDIA58
AXES D'AMELIORATION POUR L'EDITION 202560
CONCLUSION













LA SYNTHESE

Aujourd'hui la Collectivité Territoriale de Guyane souhaite s'inscrire au plus près des réalités du territoire, notamment en recueillant la parole des jeunes, pour construire des dispositifs plus efficaces répondant à leurs parcours et trajectoires de vie. Qu'il s'agisse d'accompagner les jeunes vers la formation, vers l'emploi, vers la mobilité internationale, l'engagement, la construction de leur parcours tout au long de la vie, ou encore vers l'accessibilité au logement, toute cette offre de services a vocation à renforcer la responsabilité civique et citoyenne de chaque jeune.

C'est dans cette optique que la Collectivité, cheffe de file de la politique territoriale en faveur de la jeunesse, a organisé le 11 décembre 2024 le 1^{er} séminaire Jeunesse sur le thème de l'Information Jeunesse en Guyane. L'objectif de cette journée était de marquer la fin d'un premier cycle de plusieurs années, orienté sur l'étude, l'analyse et l'expérimentation, et d'ouvrir une nouvelle séquence, plus opérationnelle.



LE LANCEMENT D'UNE PHASE PLUS OPERATIONNELLE

La CTG souhaite se renouveler et apporter un second souffle à l'Information Jeunesse en Guyane.

Cela commence par l'intégration d'un nouvel acteur de terrain : l'association Info Jeunes Guyane, une équipe de jeunes guyanais dynamique auxquels les bénéficiaires pourront s'identifier.

L'association Info Jeunes Guyane aura désormais la charge de mettre en œuvre la politique de l'information jeunesse sur le territoire.

La structure a vocation à devenir le moteur du déploiement de l'IJ en Guyane. L'équipe, constituée de jeunes du territoire, a été formée spécifiquement à l'information Jeunesse, notamment avec l'appui du réseau national.

Un changement organisationnel notable pour donner une nouvelle dynamique sur le territoire à cette mission de service public qu'est l'Information Jeunesse. Par ce choix, la Collectivité souhaite donner à des















jeunes de notre région l'opportunité de faire et se positionne en coordinatrice pour les accompagner. Un parti-pris audacieux pour répondre à un enjeu politique fort.

Un projet collectif mobilisant les différents acteurs

L'organisation de ce séminaire sur l'Information Jeunesse est aussi un signal fort de ce changement organisationnel voulu par la CTG.

Un rendez-vous annuel, thématique, qui favorisera l'échange et le partage d'expériences entre les acteurs, encouragera la collaboration et amorcera des réflexions partagées. Un événement fédérateur pour soutenir la dynamique de réseau, avec l'association Info Jeunes Guyane en tête de réseau.

Cette 1^{ère} édition a mobilisé une centaine de participants. 6 structures IJ sur 9 étaient présentes, les associations partenaires, des élus et représentants des collectivités de Macouria, Matoury, Grand-Santi, ... et les services de l'Etat avec la DGCOPOP très actif auprès de la CTG sur le déploiement de la politique Jeunesse. On a pu également saluer la présence de nombreux jeunes de l'Université de Guyane, de la formation BUT Carrières sociales de l'IUT de Kourou.

Faire émerger des réflexions partagées

La présentation en plénière, le matin, a permis aux participants d'améliorer leur connaissance de l'IJ en Guyane. Des retours d'expérience ont pu être partagés. La CTG et la DGCOPOP ont rappelé la démarche engagée et leur vision stratégique. Les participants ont aussi pu découvrir les membres fondateurs de la toute nouvelle tête de réseau Info Jeunes Guyane et leur projet associatif.

Au-delà des débats en plénière, la CTG a aussi tenu à proposer un espace de co-construction avec l'organisation de 3 ateliers pour recueillir la parole des différents acteurs dans un format structuré. L'objectif ? Faire émerger une short-list des actions prioritaires à mener du point de vue des acteurs et des jeunes présents dans 3 domaines de l'information jeunesse :

- La territorialisation de l'Information Jeunesse
- L'offre de service
- La stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse

Un travail collaboratif qui pourra enrichir les réflexions de l'association Info Jeunes Guyane.

Ces ateliers, animés par les membres d'Info Jeunes Guyane, la Direction Jeunesse et Citoyenneté de la CTG, et des représentants des services de l'Etat, ont permis aux acteurs de mieux se connaître et de créer du lien et de la cohésion.

















Une 1ère édition réussie

Au vu de l'engouement et de l'implication de chacun, cette 1^{ère} édition sera suivie d'autres séminaires. Le thème reste à définir. Mais le questionnaire de satisfaction renseigné par les participants donne déjà quelques indications sur les sujets qui pourraient être abordés.

L'INFORMATION JEUNESSE EN GUYANE

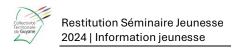
Accompagner les 12-30 ans dans leur parcours de vie

L'information jeunesse couvre de larges thématiques. Scolarité, santé, sexualité, engagement, citoyenneté, solidarité, insertion professionnelle ..., l'IJ a pour vocation d'aider les jeunes de 12 à 30 ans dans leurs démarches au quotidien. Accueillir, écouter, orienter, accompagner. Elle ne se substitue pas pour autant aux autres acteurs (conseiller en insertion ou autre). Pour jouer pleinement son rôle, l'information doit être fiable et mise à jour, en résonnance avec l'ensemble des acteurs du territoire.

La Collectivité Territoriale de Guyane s'est engagée depuis 2011 dans une démarche jeunesse avec un projet collectif mobilisant les différents acteurs publics de Guyane. Depuis 2020, une collaboration étroite et efficace s'est mise en place avec l'appui des services de l'Etat.

Aujourd'hui, avec ce 1er séminaire de l'Information Jeunesse en Guyane, la CTG a voulu mettre l'accent sur la participation de tous, en donnant à chacun la place qui lui revient, acteurs de jeunesse et institutions, et en donnant la parole aux jeunes, après plusieurs années consacrées au diagnostic et à l'expérimentation.

Cette phase d'étude et d'expérimentation a été une période cruciale. Elle a permis à la CTG de s'appuyer sur des données fines et de bénéficier de l'expertise de plusieurs acteurs notamment le CRPV, qui a accompagné la Collectivité sur la recherche-action qui a conduit à la Démarche jeunesse. Aujourd'hui, la collecte de données et les diagnostics se poursuivent, avec d'autres acteurs, tels que l'Université de Guyane et l'appui de l'association LA CRITIC, avec des analyses qualitatives permettant une interprétation optimale des données chiffrées.















Pour une information jeunesse de qualité et de proximité

A travers ce séminaire, la Collectivité a voulu permettre à chacun de se saisir des enjeux, et impulser une dynamique de réseau. Les travaux menés pendant cette journée permettront de recueillir des réflexions qui viendront alimenter les plans d'actions menés par Infos Jeunes Guyane sur tous les terrains, pour une mission Information Jeunesse de qualité et de proximité.

La CTG souhaite mettre l'accent sur la valorisation des actions en faveur de la jeunesse de notre territoire.

Un nouveau CRIJ Guyane – Centre de Ressources et d'Information Jeunesse - a été préfiguré, avec l'appui d'Infos Jeunes France et des services de l'Etat, notamment le pôle JEPVA, Jeunesse Education Populaire et Vie Associative. 3 ans d'un travail assidu, l'union des moyens et des ressources, et la volonté de converger vers un objectif commun : l'émancipation et l'autonomie des jeunes en Guyane. Le soutien des instances nationales, a permis d'accélérer le processus. Leur aide a été précieuse.

«Le CRIJ est un lieu d'accueil et d'écoute personnalisée pour les jeunes et leurs parents, où nous souhaitons leur offrir une prise en charge immédiate, des conseils individualisés sur tous les sujets qui jalonnent leurs parcours, pour faciliter l'accès au droit des jeunes afin de garantir leur autonomie et les aider à trouver leur juste place dans la société. » - Esther ELOIDIN, Adjointe à la directrice à la culture, à la jeunesse et aux sports - Service de l'État en Guyane - DGCOPOP (Direction à la culture, à la jeunesse et aux sports - Service Jeunesse, Engagement et Sports)

CONSOLIDER CETTE MISSION DE SERVICE PUBLIC EN FAVEUR DE LA JEUNESSE, PORTEE PAR L'ETAT ET LA CTG

L'association Info Jeunes Guyane sera en charge de porter la mise en œuvre opérationnelle de l'Information Jeunesse en Guyane à partir de 2025. L'association sera responsable de l'animation du CRIJ et de l'animation du réseau des acteurs. Elle assurera aussi le lien entre les instances, CTG et DGCOPOP, et les acteurs de terrain : associations, communes et EPCI.

Info Jeunes Guyane a présenté lors du séminaire son projet associatif: un plan d'actions territorial qui réponde aux besoins des jeunesses guyanaises dans toute leur diversité. La nouvelle équipe l'a voulu aux couleurs locales, sans perdre de vue néanmoins la nécessité de la labellisation des structures IJ qu'elle devra mener pour le CRIJ tout d'abord, avant d'accompagner les 10 SIJ déjà installées. La structuration et la professionnalisation du réseau est l'autre enjeu majeur de l'information jeunesse en Guyane: apporter de l'ingénierie de projet pour sécuriser la pérennisation des structures de terrain, mais aussi mutualiser et optimiser les moyens pour une meilleure prise en charge des jeunes et de leurs familles.

« Le CRIJ est un véritable levier pour atteindre ces objectifs que nous souhaitons pouvoir réaliser collectivement : services de l'Etat, élus et associations du territoire. L'organisation de ce premier séminaire de l'Information Jeunesse en Guyane montre cette volonté de rassembler l'ensemble des acteurs et des parties prenantes de la politique d'Information Jeunesse du territoire. » - Bernadette DUCLONAT-CONSTANT, élue de la CTG, Vice-Présidente déléguée à la jeunesse, à la citoyenneté et au vivre ensemble















LA PLENIERE



SEMINATRE[†] # JEUNESSE

L'INFORMATION JEUNESSE EN GUYANE















PROGRAMMATION

9H30 -	MOTS D'OUVERTURE
10H00 10H00 – 12H00	SÉANCE PLÉNIÈRE, AVEC L'INTERVENTION DE MADAME BEAUDI, DU CRPV ET D'INFO JEUNES GUYANE
12H00 – 13H30	COCKTAIL DÉJEUNATOIRE
13H30 -	LANCEMENT DES ATELIERS, ANIMÉS PAR LA DJVA, LA DJCS ET INFO JEUNES GUYANE
15H30 15H30 —	RESTITUTION ET CLÔTURE

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

16H00

DÉCEMBRE 2024

-1















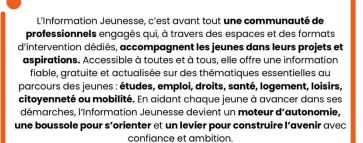


SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

•

L'INFORMATION JEUNESSE, EN BREF...





DIFFUSION D'INFORMATIONS FIABLES ET DE QUALITÉ

UN ACCUEIL ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉS AUX BESOINS DE CHACUN





UNE ORIENTATION VERS UN RÉSEAU DE PARTENAIRES

L'ANIMATION D'ATELIERS COLLECTIFS DANS ET HORS LES MURS



SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

3













UN PEU D'HISTOIRE ...







SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

. .

Nadine BEAUDI-GOLITIN, directrice de la mission Jeunesse et Citoyenneté et Vivre Ensemble, en charge du suivi des projets.

A la fois région et département, la CTG est par définition cheffe de filât des politiques jeunesse sur le territoire. 2010, marque un tournant dans notre façon d'appréhender le sujet de la jeunesse guyanaise, des jeunesses guyanaises en réalité, avec la volonté de l'élue de mener une étude afin de connaitre véritablement les jeunes du territoire avant d'élaborer une véritable politique d'IJ régionale. Cette recherche action, menée de 2011 à 2014, a abouti à la publication d'un ouvrage sur les jeunesses de Guyane, qui illustre toute la diversité des parcours de jeunes sur notre territoire.

L'étape suivante a été la mise en place d'une stratégie, à laquelle a succédé une phase d'expérimentations, avec notamment la création de la direction Jeunesse de la CTG et des retours d'expérience sur les actions loisirs avec Yana Loisirs. Puis, après 3 années de travaux et d'échanges avec les jeunes et les acteurs Jeunesse, nous avons lancé le volet numérique de l'information jeunesse à travers Yana-J. Ce site internet présente l'ensemble des thématiques qui jalonnent le quotidien des jeunes, thématiques pour lesquelles ils attendent des informations justes, fiables et actualisées. Mais nous avons aussi constaté que certains publics étaient peu réceptifs à cette plateforme d'informations. Nous avons donc décidé de lancer les premiers appels à manifestations d'intérêt (AMI) pour adjoindre un volet physique au volet numérique. Le début d'un partenariat plus intense avec les services de l'État, qui a soutenu la création et le développement de dix structures.

Les communes les plus éloignées du centre Littoral ont été les premières à se mobiliser : Maripasoula, Papaichton, Camopi, puis Taluen. Cela nous a conforté dans l'idée qu'il fallait faciliter l'accès aux droits des jeunes le plus largement possible. En 2022, la délégation de compétences pour le déploiement de l'information jeunesse, physique et numérique, a été confiée à la collectivité par les services de l'État.















SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

UN RÉSEAU DE PROFESSIONNELS ENGAGÉS ET DYNAMIQUES À

DES PROFESSIONNELS OU DES

DES TEMPS D'ANIMATION ET DE FORMATION DU RÉSEAU DES PROFESSIONNELS.

TERRITOIRE.

DÉCEMBRE 2024

Aujourd'hui 8 structures sont présentes sur le territoire et couvre l'ensemble des bassins :

- Sur le territoire de la CACL à Macouria et Cayenne (mairie de Macouria et association 2ème chance (à ne pas confondre avec l'école de la 2^{ème} chance),
- Sur la CCDS à Sinnamary et Iracoubo (avec l'association Guyaclic et la mairie d'Iracoubo),
- Sur la CCEG à Camopi (avec l'association La Critic),
- Et sur la CCOG à Papaichton, Maripasoula et Taluen (avec la mairie de Papaichton, et les associations Chercheurs d'Autres et la Critic).

Les salariés du CRIJ ont été recrutés. La proximité des structures est fondamentale. Au plus près des jeunes, qu'elles soient portées par les communes ou par le tissu associatif, acteur incontournable pour développer les politiques jeunesses de façon globale dans notre région.

Il nous faut maintenant créer une tête de réseau pour garantir d'autonomie de fonctionnement des structures et favoriser leur déploiement sur l'ensemble du territoire.

Si le Centre de Ressources Politiques de la Ville (CRPV) nous a appuyé dans l'animation, la montée en compétences des structures et sur la formation des conseillers d'information jeunesse, il nous semblait crucial de nous doter à ce stade d'une tête de réseau. Dès 2022, nous avons mis en place une mission de préfiguration pour la création du Centre de Ressources d'Information Jeunesse.

En juin 2024, nous avons donc créé l'association IJ Guyane, avec qui nous rentrons dans ce nouveau cycle. Pour « une information jeunesse qui colle au territoire, qui nous ressemble, qui ressemble à nos jeunes surtout, qui leur permettra en tout cas de gagner en mieux-être et en bien-être au sein de notre société ».















SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

6

Jean-Raymond PASSARD, directeur de la Mission Locale

« J'ai vu que la structuration s'appuyait sur le tissu associatif. C'est une très bonne chose, mais on connaît aussi sa fragilité. Et là, je m'adresse au pouvoir public. C'est-à-dire qu'on voit qu'il y a tout un réseau qui va reposer sur un ensemble d'acteurs. Est-ce que, justement dans la construction et la consolidation, on a bien pensé pour qu'il soit pérenne, ce réseau, de faire en sorte d'être très attentif à la vie de ces associations ? Puisqu'on sait, les retards de versement pour le fonctionnement des structures. Elles sont là, et puis elles disparaissent.

Ce n'est pas pour dresser un tableau ou mettre en garde, mais savoir si tous ces éléments-là ont été pensés dans cette structuration.

Réponse de Nadine BEAUDI-GOLITIN

Pour accompagner les structures dans cette première démarche des AMI, qui consistait à se porter candidat pour l'information jeunesse, la collectivité et l'État ont appuyé financièrement chaque structure pendant trois ans. Bien entendu, les moyens financiers restent toujours à leur disposition à travers des dispositifs existants, et des dispositifs spécifiques également pour les associations d'information jeunesse.

Je laisserai à Madame Duclonat-Constant la parole pour conforter cet engagement indéfectible de la collectivité en direction de nos structures.

Réponse de Mme DUCLONAT-CONSTANT

Comme Mme Beaudi-Golitin l'a rappelé, il y a des dispositifs présents dans la collectivité, que ce soit sur l'animation ou sur de la structuration.

Nous serons toujours présents. Il ne faut pas hésiter à émarger aux différents dispositifs qui s'offrent à vous. C'est vrai que les délais de paiement sont parfois la conséquence d'instructions qui sont longues, parce que vous connaissez tout ce qui est administratif. C'est assez lent, on ne va pas se mentir. C'est pourquoi il y a vraiment cette nécessité d'accompagnement de l'ingénierie, pour aider les associations et les structures qui souhaitent se lancer dans certaines démarches.















Réponse de Mme Esther ELOIDIN, Adjointe à la directrice à la culture, à la jeunesse et aux sports - Service de l'État en Guyane - DGCOPOP (Direction à la culture, à la jeunesse et aux sports - Service Jeunesse, Engagement et Sports)

Je vais simplement appuyer ce que la Madame Duclonat-Constant vous a répondu. Effectivement nous avons cette volonté d'accompagner les petites associations et les petites structures. En tout cas, c'est notre objectif pour l'année 2025.

Au sein du pôle JEPVA, qui est un pôle dédié à la vie associative, nous avons des dispositifs qui existent pour accompagner ces structures et faire en sorte que la structuration se fasse au mieux. Effectivement, les structures ont besoin d'un accompagnement, notamment en termes de structuration, de recherche de financement, de réponse au financement, d'instructions de dossiers pour obtenir des financements. On se rend compte parfois que les petites structures ont du mal à émarger sur des dispositifs que nous proposons parce qu'elles trouvent que les instructions de dossiers sont trop longues, et même la complétude du dossier peut être difficile pour eux.

Il faut savoir qu'au sein de nos services, nous avons au sein du projet VAD des agents qui sont là pour accompagner ces structures pour l'élaboration et la réponse à leur demande d'aide.

Les personnes de l'association IJ Guyane sont vraiment aussi des acteurs de terrain, des personnes qui connaissent très très bien le tissu associatif. Ils ont aussi vocation à accompagner sur les associations d'information jeunesse sur ce volet du financement, sur le volet de l'ingénierie : c'est complètement nécessaire. Sinon, à ce moment, on ne l'appelle pas tête de réseau, mais on lui donne un autre nom. »

Jean-Raymond PASSARD, directeur de la Mission Locale

« C'est vrai que c'est important d'en parler. Parce que la question des CPO, ça permet des conventions pluriannuelles d'objectifs, de sécuriser en fait notre travail sur le terrain, avec des évaluations à miparcours, avec des objectifs.

La structure IJ Guyane pourra peut-être nous aider aussi à appuyer nos demandes auprès des collectivités.

David CROCHET, Directeur de l'association Chercheurs d'Autres

Moi, je pensais à la question de la formation.

J'ai eu la chance de rencontrer ceux qui dirigeaient l'IJ en Occitanie. Ils ont beaucoup de formations à direction des structures d'information jeunesse. J'imagine bien que ça va être le travail de l'IJ Guyane. J'aimerais appuyer la question de la co-formation. Il y a beaucoup de dispositifs existants, innovants ou même déjà existants tout court, et donc on peut s'apporter les uns les autres.

Denis SOUILLARD, directeur du CRPV Guyane

Il y a un enjeu sur la qualification mutuelle, la co-formation et sur les modèles économiques. Envoyer quelqu'un en formation sur le Littoral, c'est tout de suite 500€ de frais incompressibles, de transport, d'hébergement et de repas. Il faut prendre en compte la question de l'isolement.

Le premier atelier qui va être dédié cet après-midi à la territorialisation permettra de réfléchir au partenariat des territoires de proximité avec les institutions ici présentes.

Rebecca DUBOIS, déléguée du Préfet, en charge des territoires de Kourou-Macouria-Matoury

Je suis en charge du pilotage de tous les dispositifs liés à la politique de la ville.

Il est extrêmement important pour nous, services de l'Etat, et nous tenons à le réaffirmer, d'accompagner aussi bien les grosses associations que les petites. Nous avons des crédits spécifiques sur les six















communes concernées en Guyane. Une nouvelle géographie prioritaire entrera en vigueur au 1er janvier 2025, avec on l'espère, en tout cas c'est en négociation avec le National, a minima une sécurisation des crédits, si ce n'est une augmentation.

Nous sommes sur une politique jeunesse collectivement portée par les services de l'Etat et l'ensemble des collectivités, avec la volonté commune d'aller au plus près des jeunes usagers et de tous les acteurs du territoire.

Jean-Raymond PASSARD, directeur de la Mission Locale

Je voudrai poser une question à la collectivité.

Je voulais savoir quelle sera l'articulation entre l'IJ et le service public régional de l'Orientation (SPRO). Ce sont deux services de la Collectivité, avec une organisation assez semblable si j'ai bien compris. Quel sera le périmètre d'intervention de chacun pour qu'ils agissent en complémentarité ? Qui fait quoi ? Ce sujet at-il déjà été abordé ?

Réponse de Karine CRESSON-IBRIS, vice-présidente de la collectivité en charge de l'emploi, l'insertion et la formation professionnelle, qui englobe la partie orientation dans le SPRO

Le service Métier porte le SPRO. Il y a un maillage territorial sur la question de l'orientation des jeunes, et la nécessité d'une bonne coordination des acteurs sur cette question-là. Il y a aussi la question de l'amélioration de la visibilité de nos actions.

Des actions sont en cours. Nous avons un AMO qui nous accompagne avec un plan d'actions. Et les ateliers de cet après-midi nous inspirerons certainement de nouvelles pistes.

Arlette EDWARD, chargée de mission ingénierie et pilotage des politiques d'inclusion

Pour répondre un petit peu à votre questionnement du soutien à la vie associative, il y aura une structure de soutien à la vie associative et à l'Ingénierie des petites associations via le SICOS (Schéma Intercommunal de Cohésion Sociale) de la CACL. Ce serait bien que la CACL puisse présenter cette partie qui répondra un petit peu à l'inquiétude de Jean Raymond.

Lucas HENRION, chargé de mission à la CACL sur la cohésion sociale

Nous sommes en train de travailler sur ces questions d'ingénierie. Le but est justement d'accompagner les associations au-delà de l'aspect montage financier. De penser aussi à un projet qui soit viable socialement, qui puisse permettre d'éviter une surdépendance aux subventions et pouvoir dégager des ressources autres. Le projet est donc assez global. Il est dans les clous, et devrait sortir assez rapidement.

Monsieur CALUMET, élu de la ville de Cayenne en charge de la jeunesse et de la citoyenneté

Le CTJ est en cours de signature à la ville de Cayenne.

Mais en tant qu'élu, je déplore le manque d'implication de nos élus Jeunesse sur le territoire. Je ne vois pas beaucoup de mes homologues dans la salle et je pense qu'on devrait vraiment s'impliquer davantage.

Sharon VOORTHUIZEN, adjointe au maire de la ville de St Laurent du Maroni, en charge de la jeunesse, des centres sociaux et de la vie associative, et du droit des femmes

A Saint-Laurent du Maroni, nous sommes vraiment une pleine expansion en termes de jeunesse. L'âge médian à Saint-Laurent est de 17 ans. Donc ce dispositif qui se met en place déjà à peu près















partout, ce serait une bonne chose pour nous de le structurer sur Saint-Laurent également. C'est en préfiguration, donc j'espère que ça viendra. En tout cas c'est avec honneur et fierté que je pourrai défendre le dossier durant le conseil municipal.

Mme FELIX, première adjointe à la ville de Matoury, élue déléguée à la politique de la ville Malheureusement pour nous à Matoury, nous avons raté le coche lors des installations des centres de formation jeunesse. Mais nous allons y travailler.

Je suis là aussi aujourd'hui en ma qualité de président de l'Union territoriale des CCS de Guyane. Nous travaillons aussi avec la jeunesse de notre territoire.

Jean-François TETARD, Responsable du développement social urbain de Macouria

Je voudrai juste souligner que la commune de Macouria a tenu à garder un Point information Jeunesse, malgré l'absence de CRIJ pendant toutes ces années et de soutien de l'Etat. C'est une volonté de monsieur le maire, de l'élu, de pouvoir garder cette information jeunesse auprès de nos jeunes à Macouria.

Nous avons 2 agents sur la formation des conseillers information jeunesse sur Macouria. Mais pour l'instant nous sommes des PIJ et pas des SIJ. Nous n'avons pas les petits logos qui vont bien. Mais pour nous l'essentiel, c'est de faire l'action. Nous en avons discuté avec Mme Beaudi-Golitin.

Mme Bernadette DUCLONAT-CONSTANT, élue de la CTG, Vice-Présidente déléguée à la jeunesse, à la citoyenneté et au vivre ensemble

Je voulais ajouter que depuis la préfiguration et cette nouvelle structure de l'information jeunesse, nous avons également entamé une réflexion sur une convention.

Le maillage territorial sera aussi au cœur de nos échanges et des orientations qui seront déployées.

Au niveau de la Collectivité, nous avons déjà lancé depuis plusieurs années l'Assemblée territoriale des jeunes pour impliquer les jeunes dans la réflexion sur les politiques publiques en matière de jeunesse, sur les sujets sociétaux et développer également la démocratie participative. C'est une façon de déployer tout ce qui est accès aux droits des jeunes, l'émancipation et l'autonomie de notre jeunesse. Je pense que c'est important.

Vous avez évoqué également la nécessité de l'implication des élus Jeunesse. Il sera important pour nous de lancer aussi ce réseau des élus territoriaux en matière de jeunesse, pour que les élus portent ces dispositifs et apportent leurs réflexions en matière de politique jeunesse. C'est vrai qu'avec l'équipe de préfiguration, nous avons rencontré individuellement toutes les collectivités. L'idée maintenant serait de se voir tous ensemble. Ce séminaire, c'est une première édition et il y en aura d'autres. Le rendez-vous est pris d'ores et déjà.

Monsieur CALUMET, élu de la ville de Cayenne en charge de la jeunesse et de la citoyenneté

Vos prédécesseurs faisaient se réunir les élus assez régulièrement, pour qu'on puisse avoir vos retours, et nous, faire le relais de nos territoires.

Même si ce sont souvent des associations qui vont porter ces dispositifs, nous aussi, ville, on porte ces dispositifs. C'est important qu'on puisse avoir un suivi régulier de ce qui se passe, de ce qui se fait, que nous puissions échanger. Parce qu'on n'est pas cantonné à notre commune, il faut qu'on le comprenne. On travaille tous ensemble. Il y a déjà 9 organisations structurantes. Moi, à la ville de Cayenne, je n'ai pas rencontré les autres dispositifs pour échanger sur ce qui se faisait, ce qui se fait, ...

Mme N'GOLO, Education nationale















Madame BEAUDI-GOLITIN, l'ouvrage dont vous avez parlé tout à l'heure sur les jeunesses guyanaises serat-il accessible au public ? Sera-t-il consultable afin de pouvoir croiser certaines données ?

Réponse de Mme BEAUDI-GOLITIN

Alors, nous pourrons le mettre sur la page web qui a été créée pour le séminaire. Moi j'en dispose de quelques-uns, le centre de ressources (CRPV) en dispose également. Nous pouvons vous en mettre à disposition, mais je ne pense pas qu'il soit dans des espaces tels que les bibliothèques.

On a encore peut-être une trentaine d'exemplaires physiques, mais on a surtout un PDF communicable par mail. Même si c'est un peu lourd.

Pour rappel, cet ouvrage a maintenant une dizaine d'années. La méthode est intéressante, le cadre, mais les données nécessitent d'être actualisées. J'en profite pour rappeler qu'on a fait plusieurs tableaux de bord statistiques des jeunesses guyanaises. Le prochain sortira début 2025. Cela permet d'avoir des statistiques les plus fraîches sur une trentaine d'indicateurs, utiles pour appréhender les questions de jeunesse sur le territoire. Vous en serez tous destinataires.

Je rappelle aussi que la collectivité a lancé en 2022 l'observatoire des jeunesses guyanaises, dénommé KAPOK. Une étude a déjà été menée et nous poursuivons nos réflexions sur cet outil, et sur une plus grande visibilité des activités qui seront menées dans le cadre de cet observatoire des jeunesses.

La page web qui a été créée pour l'inscription au séminaire d'aujourd'hui va continuer à vivre et à se développer. Elle a vocation à devenir un espace de ressources.

Rosemanie PRECIVAL, en deuxième année du BUT Carrière sociale à l'université de Guyane

Vous avez dit que les 16-18 ans étaient peu réceptifs à l'information jeunesse. Quelles sont les actions mises en place? Comment sont transmises les informations? Par les réseaux sociaux? On sait que la génération actuelle utilise beaucoup les réseaux sociaux.

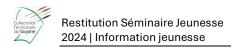
Réponse de Mme BEAUDI-GOLITIN

Quand on a fait l'analyse du site internet, on a constaté que la tranche d'âge des 16-18 ans venait très peu. La première explication qui a été donnée, c'était que ça ne correspondait pas à cette tranche d'âge d'aller sur des sites internet, parce qu'ils étaient déjà sur les réseaux sociaux et que cet outil ne les intéressait pas plus que ça.

Par contre à partir de 18 ans, étant donné les jeunes sont amenés à effectuer davantage de démarches administratives ou autres, et que les applications à cette période-là n'étaient pas autant développées qu'aujourd'hui, Il était pour eux nécessaire de venir sur les sites internet. Donc à partir de 18 ans, on avait davantage de visiteurs sur le site internet.

Pour contourner cette difficulté, nous avons développé les supports liés aux réseaux sociaux comme Instagram, Facebook et une chaine YouTube. En 2023-2024, nous nous sommes surtout focalisés sur Instagram: pour faire en sorte que davantage de jeunes entre 16 et 18 soient orientés, une fois qu'ils ont vu l'événement ou l'information sur Instagram, et qu'ils puissent éventuellement se rendre sur le site pour avoir davantage d'informations. Ça a été une des propositions.

Nous avons également rencontré des jeunes au sein des établissements scolaires, collèges et lycées, pour les sensibiliser à s'approprier le site internet. Pour certains ça semblait facile et pour d'autres un peu plus contraignant. Ils nous ont souvent dit qu'il fallait créer une application parce que pour eux c'était le meilleur moyen d'obtenir de l'information.















Cet après-midi, l'un des ateliers va être consacré au sujet que vous évoquez sur la stratégie de communication, notamment numérique, pour toucher effectivement et efficacement toutes les tranches d'âge et tous les jeunes.

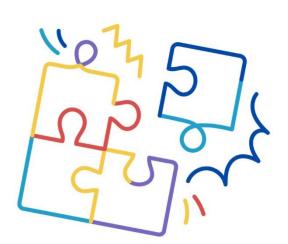
David CROCHET, Directeur de l'association Chercheurs d'Autres

Juste un petit point de vigilance sur la force des langues de Guyane, parce que je pense que c'est une des forces du territoire. On sait que ça fonctionne aussi en termes de communication quand on vient utiliser les langues d'ici à direction de la jeunesse: Kalinya, le Wayana, Aluku, créole guyanais, ... En tout cas, ça fait partie de notre boulot, à Chercheurs d'Autres, de valoriser les langues d'ici. Et à ce titre, on peut s'inspirer de toutes les démarches en santé communautaire qui diffusent tous leurs messages, affiches, flyers, messages radio dans les langues locales.

PRÉSENTATION DE IJ GUYANE 2024-2026

Projet associatif et Feuille de route





SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

7

Présentation de l'association IJ Guyane : projet associatif, objectifs et membres du bureau, mise en perspective des suites qui seront données au nouveau CRIJ.

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Le projet associatif que nous allons vous présenter permettra de répondre à beaucoup de vos interrogations. Nous estimons ce projet assez complet, mais nous restons ouverts à toute proposition qui permettrait de l'améliorer.

Ce un projet associatif présente les grandes orientations qui seront détaillées et mises en œuvre par l'équipe salariée et le réseau des professionnels IJ qui sont déjà fortement installés.













NOS CONSTATS

Un territoire source d'enjeux

Jeunesse(s) en Guyane, des mutations en cours qui sont difficiles à appréhender et créatrices de sentiment de rupture ?

Jeunesse(s), de quoi parle-t-on?

Des enjeux territoriaux particulièrement impactants chez les jeunes de Guyane

Difficultés d'assurer des continuités éducatives pour un enfant vers l'âge adulte (la Guyane, village d'éducation fragile car incomplet et inégal)



Disparités et morcellement des pratiques professionnelles pour accompagner la jeunesse

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

.

La composition de notre bureau illustre les disparités que l'on rencontre en Guyane. Moi-même je suis de Saint-Laurent du Maroni. Notre vice-présidente et notre trésorière sont de Cayenne. Notre 2° vice-président est de Kourou.

En échangeant entre nous, nous avons relevé plusieurs problématiques :

- En fonction d'où on se situe sur le territoire, les informations ne sont pas diffusées de la même facon.
- Et quand on parle de jeunesse, de quoi parle-t-on exactement?

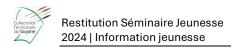
Il a été important pour nous de ne pas rester que sur la jeunesse, mais d'élargir les choses en parlant plutôt des jeunesses. Parce que dans le mot les jeunesses, il y a différents jeunes, que ce soit la jeune maman, le jeune qui est en rupture scolaire ou en rupture avec la famille.

Il est essentiel pour nous que le maximum de jeunes dans la tranche des 12-30 ans puisse se retrouver quand ils viendront toquer à la porte de n'importe quelle structure information jeunesse, qu'ils puissent se dire qu'ils ont leur place et ils ont la possibilité d'être accueillis, entendus.

J'insiste bien sur le terme information jeunesse parce que nous ne sommes pas une association qui a pour but uniquement « d'orienter », même si nous allons mener le jeune à trouver son orientation. Notre objectif, entre autres, c'est d'informer, d'accueillir, d'être à l'écoute du jeune. Et également d'être présent pour tous les acteurs de l'information jeunesse qui sont déjà bien ancrés sur le territoire.

Notre position nous permettra d'être la tête de réseau, comme l'ont relevé certains d'entre vous. C'est-àdire d'être là pour les jeunes, et être là avant tout pour les professionnels de façon à permettre d'accueillir les jeunes dans de bonnes conditions.

Nous travaillons avec IJ France également, et M. Olivier-Ronan RIVAT, qui a été convié, mais qui malheureusement ne pouvait pas être présent. Il est président du CRIJ de l'Occitanie. Nous avons pour objectif de travailler en étroite collaboration avec Madame Dubuis également sur les différentes propositions que nous pourrons faire aux professionnels qui sont déjà en place.















Il a été évoqué également la partie formation. Effectivement on ne peut pas s'improviser formateur jeunesse sans avoir un cadre qui permette de mener à bien tous les projets.

Il y a l'information jeunesse France. Mais je tiens à souligner l'importance d'une information jeunesse Guyane, insister sur le fait que l'association se veut aux couleurs locales. Parce qu'il est important de prendre en considération le fait que nous avons l'intention d'être labellisés, mais que le dispositif qui va être mis en place doit s'adapter aux spécificités et aux réalités du territoire.

PUBLICS-CIBLES



SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

9

Priscilla LAGUERRE, 1ère Vice-Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Notre projet associatif est construit sur 3 publics cibles.

Le 1^{er}, les 12-30 ans.

Bien sûr, les 12-30 ans forcément c'est la 1^{ère} cible de l'information jeunesse. Mais aussi à l'intérieur de ces 12-30 ans, il y a un découpage qui respecte le développement des jeunes et l'accompagnement vers le passage à l'âge adulte : les 12-14 ans, les 15-17 ans, les 18-25 ans et les 25-30 ans, parce qu'on le sait, les besoins sont différents. C'est important.

Il y a des choses qui se rejoignent parmi ces sous-catégories d'âge. Mais les besoins peuvent être différents selon le développement et le moment où ils sont de leur vie et leur contexte aussi socio-économique.

Le 2^{ème} public cible, ce sont les professionnels de l'IJ forcément : les encadrants, mais aussi surtout les conseillers, ceux qui sont face aux jeunes, face à notre première cible.

C'est un réseau qui est déjà présent, installé, ancré dans le territoire, et on est très heureux de vous voir aujourd'hui présents, représentés et même ceux qui sont à distance.

A travers l'action de l'équipe salariée, nous souhaitons vous proposer un accompagnement au développement du réseau et aussi à l'animation de ce réseau. Animer, anima, donner vie. C'est notre objectif principal sur ce public cible. On met derrière ça : les ateliers de professionnalisation, la formation et le fait que le réseau soit vivant.

Enfin, 3° public cible : les décideurs publics. Ça fait beaucoup écho finalement aux échanges qui ont eu lieu juste avant la présentation, quand on parle de l'État, de la région, des EPCI, des communes.















Pour nous, il est très important de pouvoir travailler main dans la main.

Notre action, en tant que tête de réseau, c'est de pouvoir croiser. C'est de pouvoir remonter des données, des besoins, dans les deux sens d'ailleurs, et pouvoir contribuer concrètement au travail partenarial, essentiel pour nous à la réussite de l'accompagnement des jeunes, tout en ne nous substituant pas aux métiers présents sur le territoire et aux secteurs déjà en action. C'est très important pour nous. L'information jeunesse, ce n'est pas l'animation jeunesse, ce n'est pas l'insertion professionnelle des jeunes. Donc comment travailler main dans la main pour pouvoir répondre à l'ensemble des actions qui accompagnent le, et on aime bien dire, les jeunes.

NOTRE ECOSYSTÈME

Les 12-30 ans de Guyane et les professionnels de ces publics

Partenaires clés

- CTG (Mission Jeunesse et Citoyenneté)
- Etat (DGCoPop -JEPVA
- · Info Jeunes France

Partenaires

- Professionnels du secteur de la Jeunesse
- Partenaires de l'emploi et de l'insertion professionnelle
- Acteurs publics locaux Communes et EPCI
- Acteurs du lien et de la cohésion sociale
- · Partenaires de la formation

Partenaires potentiels

- Autres partenaires de l'emploi et de l'insertion professionnelle
- Chambres Consulaires
- Organisations professionnelles et acteurs économiques majeurs
- Le Club des Entreprises S'engagent
- Tiers-Lieux du Territoire et réseau de l'Accompagnement

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

10

Au-delà des publics cibles, on s'est interrogé aussi sur notre écosystème.

On a voulu vraiment diviser ceux qui seront bénéficiaires, et qui seront ciblés par notre projet, et ceux avec qui on veut travailler main dans la main.

Ça fait un certain nombre de partenaires. Donc on a créé des petites catégories: les partenaires-clés, les partenaires existants et les partenaires potentiels. Ces différentes catégories de partenaires, l'idée c'est qu'ils soient représentatifs des 11 thématiques de l'IJ que je pense qu'il est important de rappeler: travailler, construire son parcours, se loger, s'engager, se distraire, partir à l'étranger, prendre soin de soi, entreprendre, se déplacer, apprendre à s'informer et accéder à ses droits.

L'idée est que nous puissions être un trait d'union pour les structures IJ, les conseillers IJ, les encadrants, vers les structures présentes sur le territoire. C'est ce qu'on a envie de mettre en place, très clairement. On se doute bien qu'une structure ne peut pas avoir toutes les clés pour répondre sur ces 11 thématiques. Le travail partenarial est essentiel.

La CTG est pour nous un partenaire-clé, comme l'Etat évidemment, et la DGCOPOP, avec le Pôle JEPVA plus précisément, qui ont été à l'initiative de la création de notre association.

Info-Jeune-France est forcément aussi un partenaire-clé. Mais nous devons trouver aussi notre propre relation partenariale avec eux, parce que l'idée n'est pas de dupliquer sur notre territoire ce qui se fait dans les autres régions. Comme l'a dit notre chère présidente, la couleur locale est importante. Nous avons fait un déplacement en octobre pour le séminaire IJ France : le premier congrès en 60 ans















d'histoire de l'IJ en France. Ça nous a permis de découvrir la force de ce réseau. On espère pouvoir amener les conseillers d'Information jeunesse, les encadrants et l'ensemble du réseau à participer à ces rencontres nationales, mais aussi à être porteurs d'initiatives pendant ce temps-là. C'est essentiel.

Les partenaires existants. Forcément, on parle des professionnels du secteur de la jeunesse : animation jeunesse, partenaires de l'emploi et de l'institution professionnelle, acteurs publics locaux, communes et EPCI, acteurs du lien et de la cohésion sociale, partenaires de la formation, ...

Et dans les partenaires potentiels, on a élargi aux chambres consulaires, aux organismes professionnels et acteurs économiques majeurs, aux clubs comme le Club des entreprises s'engage, les tiers-lieux.

NOS AMBITIONS POURSUIVIES

Objectifs généraux

- 1.Accompagner la structuration du réseau Information Jeunesse Guyanais, en concertation avec les objectifs et enjeux territoriaux
- 2.Fédérer un réseau d'acteurs au service du déploiement du droit à l'information sans distinction des jeunes guyanais de 12 à 30 ans
- 3. Faciliter l'accès à l'information pour tous les jeunes guyanais de 12 à 30 ans

Objectifs spécifiques

1.Être labellisé IJ

2.Être identifié et reconnu par les professionnels de l'information jeunesse comme acteur ressource sur le territoire

3.Être l'interlocuteur de référence de la puissance publique en matière de connaissance et d'action jeunesse

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

1

Elodie EUGENIE, trésorière de l'association Info Jeunes Guyane

Ces ambitions reposent sur trois grands axes au service du déploiement du droit à l'information. Elles ont été élaborées de façon large pour pouvoir ensuite être déclinées avec l'ensemble du réseau et des parties prenantes de manière opérationnelle.

- 1. Accompagner la structuration du réseau information jeunesse sur l'ensemble du territoire, avec notamment les dix SIJ, et on espère d'autres qui pourraient émerger, en lien avec tous les enjeux qui ont déjà été identifiés et dont on a déjà commencé à parler depuis ce matin.
- 2. Faciliter l'accès à l'information pour tous les jeunes Guyanais de 12 à 30 ans. Comme on le répète depuis le début de ce séminaire, nous on aime bien parler DES jeunesses avec l'ensemble des critères et des caractéristiques que nous rencontrons sur notre territoire, car on ne parle pas d'un ensemble homogène.
- 3. Fédérer le réseau des acteurs, notamment les professionnels de ces publics-là.

Nous sommes bien sur une thématique d'information sans distinction, qui vient compléter la question de l'orientation et de l'accompagnement des jeunes.

Et au regard de ces trois piliers objectifs, il s'agit d'être labellisé en tant que CRIJ, en tant qu'IJ. C'est difficile de se définir comme tête de réseau aujourd'hui si on n'est pas aussi un peu expert de ce dont on parle. Il faut qu'on soit labellisé en tant qu'IJ Guyane pour accompagner la labellisation des 10 structures















de l'IJ du territoire tout d'abord, mais aussi toutes celles qui viendront. On peut presque rêver d'au moins 22.

On a des professionnels qui sont aujourd'hui très installés, des professionnels qui demandent une montée en compétences pour se développer. Il faut donc qu'on soit identifié et reconnu par ces professionnels comme un acteur ressource, un interlocuteur de référence de la puissance publique en matière de connaissances et d'actions jeunesse. C'est nécessaire pour que notre activité soit reconnue comme légitime, ou en tout cas qu'elle soit fortement appuyée, soutenue et fédératrice.

NOS RÉSULTATS POURSUIVIS

Sur toute la

Des indicateurs de réussite selon 4 axes :

- Réseau de l'IJ en Guyane (structures entrantes, labellisées, ...)
- Activité de l'IJ en Guyane
- Satisfaction et mobilisation autour de la démarche IJ en Guyane
- Vie de l'association IJ GUYANE (pérennité & viabilité de l'association)

Résultats clés

- IJ Guyane installée dans des locaux porteurs du CRIJ de Guyane, accueillant et orientant la jeunesse
- · Réseau régional de structures IJ labellisées avec un maillage territorial fort

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

12

On ne sera pas un centre pour Cayenne, on ne sera pas un centre sur le littoral, on sera bien un centre présent sur l'ensemble de la Guyane. Et pour cela on aura quatre indicateurs ou résultats-clés.

Pour nos premiers résultats, on a été ambitieux mais réaliste :

- des locaux qui seront porteurs du CRIJ, du Centre Régional de l'Information de Guyane, qui vont accueillir et orienter la jeunesse par le biais de l'équipe salariée
- la labellisation par l'Etat des 11 structures IJ pour un maillage territorial très fort.













ACTIONS PRIORITAIRES À VENIR



RECRUTEMENT

VAGUE 1 EQUIPE DU CRIJ

Cheff.e de projet "Développement du réseau régional"

Chargé.e de mission " Animation du réseau régional"

Conseiller.e Information Jeunesse

RENCONTRE DU RESEAU

Rencontre entre les membres fondateurs, l'équipe salariée IJGuyane et les encadrants des SIJ

Rencontre entre les membres fondateurs l'équipe salariée IJGuyane et les CIJ

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

15

ACTIONS PRIORITAIRES À VENIR



CHOIX DU LOCAL

En adéquation avec :

- L'offre de service du CRIJ
 - Les besoins du réseau

RECRUTEMENT

VAGUE 2 EQUIPE DIRECTION ASSOCIATION IJ GUYANE

Directeur.trice

Assistant.e Administratif.tive

LABELLISATION

Obtenir la labellisation

Structure infrarégionale IJ (SIJ)

SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

14

José MAKEBE, 2e vice-président de l'association Info Jeunes Guyane

Donc cinq actions prioritaires pour nous.

1. Le recrutement : il faut avoir une association, mais il faut aussi avoir des techniciens qui puissent porter le projet d'association. Dans un premier temps avec trois postes : un chef de projet développement du réseau régional, un chargé de mission animation du réseau régional et un conseiller d'information jeunesse. Ces postes ont été déjà publiés. On a commencé les entretiens la semaine dernière. On poursuivra puisqu'on a eu d'autres candidatures. On souhaite se donner la chance aussi d'écouter et de voir comment on peut travailler ensemble.















- 2. Début 2025, une fois qu'on aura notre équipe complète, préparer la rencontre entre les membres fondateurs et les encadrants des SIJ, pour pouvoir échanger, mieux nous connaître et voir comment on peut consolider les partenariats.
- 3. Trouver un local, vraiment opérationnel, accessible à notre public et visible de tous, en adéquation avec l'offre de services du CRIJ et des besoins du réseau.
- 4. 2^{ème} trimestre 2025, élargir l'équipe d'IJ avec le recrutement d'un directeur et d'un directeur adjoint. Je parle aussi aux féminins bien sûr.
- 5. La labellisation de l'IJ Guyane et des structures IJ du territoire en 2025.

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Je constate qu'il y a beaucoup d'acteurs qui œuvrent et qui s'intéressent de près à la jeunesse, à sa prise en charge, à son accompagnement, qui s'intéressent à ses problématiques. Parce que ce qui ressort le plus souvent des retours que j'ai eus, c'est qu'on ne nous écoute pas, qu'on fait des choses sans nous concerter, et l'intérêt de se poser la question de ce que veut vraiment le jeune, qu'est-ce qu'on entend quand on parle d'un jeune, quelles sont ses réelles attentes, et de ne pas juste se retrouver et proposer des choses sans les impliquer dans ce qu'on a l'intention de mettre en place pour eux.



Kerwine MALBRANCHE, étudiante en deuxième année BUT Carrières sociales

Comment garantir que l'information jeunesse soit disponible en plusieurs langues pour les jeunes issus de l'immigration ?

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Ça me fait revenir sur une partie de mon existence où j'étais salariée. Je fais une petite parenthèse. J'étais dans les soins infirmiers et lors de mon mémoire, j'ai abordé cette difficulté de prendre en charge les patients ne sachant pas comment échanger dans leur langue maternelle : la barrière de la langue lors de la prise en charge des soins.















Votre question est très pertinente. C'est un travail sur lequel nous allons devoir nous impliquer parce qu'on ne peut pas parler de la Guyane sans en prendre en considération le fait que nous ayons différentes cultures. C'est quand même important également qu'on sache que, même si nous sommes dans un département français, on ne peut pas faire des interventions qu'en langue française. J'ai insisté sur la couleur locale. Ça peut être très intéressant de mettre en avant l'information jeunesse dans un langage qui soit adapté à la population avec laquelle nous allons évoluer. C'est pour ça qu'on parle des jeunesses. Dans l'atelier qu'on aura plus tard sur la communication, la transmission de l'information, cette question a toute sa place. Il s'agira également d'avoir une réflexion et des réflexions communes sur la question de l'échange avec le jeune qui arrive sur les structures d'information jeunesse.

Anémone ADAM, étudiante à l'Université de Guyane

Comment vous garantissez l'adhésion des jeunes à l'IJ face aux problèmes de l'illectronisme et de la fracture numérique?

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Comme je l'ai dit au début de notre présentation, il y a de grandes disparités, des problèmes de réseau aux problèmes d'accès à tout ce qui est numérique. A Cayenne par exemple, il y a peut-être beaucoup plus de facilité à échanger à travers internet que de l'autre côté du Maroni, à Saint-Laurent ou autres.

Dans notre projet associatif, nous ne prenons pas la partie numérique à la légère.

Si on parle d'information et qu'on ne se cantonne qu'à certains éléments pour échanger avec les jeunes, nous allons nous retrouver en difficulté très rapidement. C'est pourquoi cela va passer par un travail en collaboration avec les professionnels qui sont déjà sur le terrain, et bien évidemment avec notre cible phare, le jeune : partir du jeune et savoir comment entrer en contact avec lui. Un petit élément pour compléter.

Il y avait aussi la question de l'adhésion des jeunes. On a parlé tout à l'heure de partenariats, de travailler avec les personnes présentes sur le territoire qui ont cette expertise sur certains domaines dont illectronisme. Le travail des conseillers c'est aussi cette présence de proximité, la relation avec les jeunes. Je pense qu'on peut même passer la parole aux CIJ, qui peuvent témoigner eux-mêmes sur comment se passe au quotidien l'adhésion des jeunes, parce qu'en réalité selon les structures la relation aux jeunes va être différente.

Il y a beaucoup de façons de créer cette adhésion des jeunes et qui est très liée à la réalité de chacune des structures et de leur territoire, qu'elles soient à Camopi, Taluen, Macouria ou Iracoubo.

Julien JOANNY, La CRITIC

Sur cette question de l'adhésion des jeunes et comment ça se travaille aussi au quotidien, je parle pour nous mais aussi pour d'autres acteurs qui sont concrètement implantés et qui travaillent avec les jeunes.

La question de l'information jeunesse s'inscrit dans une globalité. On ne fait pas simplement qu'attendre que les jeunes arrivent, passent la porte et il y ait des questions posées. Il y a toute une dynamique plus globale qui est mise en place, que ce soit autour de l'animation ou des actions socioculturelles. On organise des tournois de volley par exemple. Il y a des ateliers autour de différentes thématiques.

Et puis si je prends l'exemple de la CRITIC, nous on travaille depuis plusieurs années autour d'une logique d'accompagnement global avec les jeunes des territoires en partenariat avec la Mission Locale et avec une diversité d'acteurs implantés aussi sur place.















Il faut s'inscrire dans cette démarche-là, dans une vision plus générale de l'information jeunesse au travers de laquelle les acteurs vont déployer différents dispositifs, différentes actions, différentes démarches pour travailler avec les jeunes. Et dans ces démarches-là, effectivement, la question des outils numériques et des réseaux sociaux a son importance.

Julien JOANNY, La CRITIC

Une information jeunesse sur mesure et contextualisée, on a bien entendu le message. J'ai vu que la question de la rencontre avec les structures était une étape prochaine. Et je pense qu'effectivement, il va falloir prendre le temps de construire cette relation-là. Mais prendre le temps, j'ai envie de dire rapidement.

En tant que structures, on a des choses à dire en termes d'expérience, mais aussi en termes d'expertise. Et ça peut forcément profiter à la structure Infos Jeune Guyane. Ça ouvre aussi la question de la gouvernance elle-même. Je pense qu'on a notre rôle à jouer là-dedans, les jeunes aussi potentiellement ont leur rôle à jouer.

Nadine BEAUDI-GOLITIN

La gouvernance de l'IJ ne se fera en aucun cas sans les structures du territoire parce qu'il y a bien un volet politique / stratégique et un volet opérationnel, et la mobilisation du réseau se fait bien sur ces deux volets. La question de la co-construction est particulièrement importante. Nous sommes très vigilants sur ce point.

Au niveau de la collectivité comme au niveau de l'État, on veillera à ce que les choses se fassent toujours dans cet objectif de co-construction. Ce qu'on a initié autour de la démarche jeunesse, on l'a initié aussi autour de l'information jeunesse.

Julien JOANNY, La CRITIC

Comment les pôles d'information jeunesse vont-ils s'adapter au public en situation d'handicap : handicap moteur, auditif, visuel et aussi les jeunes en situation d'autisme ?

On a bien insisté sur le mot LES JEUNESSES. Donc forcément qui dit les jeunesses, dit prendre en considération les jeunes qui se retrouvent avec des handicaps et des déficiences. Et nous ne sommes pas en capacité de prendre en charge ces jeunes sans savoir comment les rencontrer, comment entrer en communication avec eux. Le collègue de l'association La Critique a parlé d'expertise. Il va falloir que nous ayons à nos côtés des personnes qui soient en capacité de nous accompagner pour tous ces jeunes.

J'ai évoqué la formation sur laquelle il est important de s'arrêter. On ne s'improvise pas formateur jeunesse. Il faudra un accompagnement des professionnels des différentes structures, et savoir s'ils auront la possibilité d'avoir un support de formation. Parce qu'il n'est pas question que quand le jeune soit accueilli, il se sente mal à l'aise parce qu'en face il a le sentiment qu'on ne sait pas comment lui adresser la parole, comment l'accueillir, être à son écoute.

Denis SOUILLARD, directeur du CRPV Guyane, animateur de la conférence

Je pense qu'effectivement la MDPH sera un acteur clé.

Geneviève EUZET, Conseillère Technique auprès du Rectorat de Guyane (chargée des assistants sociaux et infirmiers scolaire















Je voudrai souligner l'importance de la mutualisation et de la coordination. L'éducation nationale a mis en place depuis 2005, la loi sur le handicap : l'obligation d'inclure.

Il y a une politique d'inclusion très importante. Vous avez des partenaires institutionnels comme la MDPH que vous avez cité, mais l'accueil des handicapés, des jeunes handicapés, se fait depuis des années dans les structures scolaires. Des outils existent, il y a des référents, notamment au niveau du rectorat, au niveau académique.

Vous parliez de la formation. Je trouve que former est important, mais mutualiser aussi les outils est important. Puisque si vous devez faire venir quelqu'un de l'hexagone pour la formation, ça a un coût. Alors que sur place, nous avons déjà les ressources et nous pouvons les mutualiser, je pense. Ca ne fera que renforcer les partenariats déjà existants entre les différentes structures afin de créer justement un maillage très important autour de la jeunesse guyanaise.

C'est compliqué dans les villages, la visibilité du handicap. C'est une question qu'on se pose et qu'on va travailler.

Effectivement on a eu l'occasion de construire un dossier MDPH, d'accompagner une famille dans cette démarche-là.

Après, pour élargir un peu la réflexion, on croise beaucoup de problématiques : les addictions, la question du suicide qui est assez importante.

Martine LEDIEU, coordinatrice du plan régional d'insertion des travailleurs handicapés PRIT

Aujourd'hui, on a mis en place dans le PRIT un comité des personnes en situation de handicap, quel que soit leur âge. Et dans ce petit comité qui s'est créé il y a quelques semaines, il y a des jeunes.

L'idée est qu'en tant que coordonnatrice du PRIT, je vous donne toute l'information concernant ce comité. Comme ça concrètement, quand vous recevrez une personne jeune en situation de handicap, vous pourrez lui parler de ce comité et on va pouvoir le faire vivre comme ça aussi sur plusieurs territoires.

Je suis d'accord avec madame. Je me suis dit « tiens, il manque quand même les partenaires du handicap », parce que c'est vrai qu'ils sont nombreux. Il y a des handicaps invisibles aussi. Il y a quand même beaucoup de choses à discuter autour de ce sujet.

Esther ELOIDIN, adjointe à la direction à la culture à la jeunesse et au sport de la DGCOPOP

Concernant la question du handicap, c'est aussi une des thématiques qui nous tient beaucoup à cœur, d'autant plus quand nous avons des accueils collectifs de mineurs.

Donc on va se rapprocher de Mme LUCILE pour pouvoir accompagner les structures d'accueil de mineurs, pour que les familles sachent comment elles peuvent mettre en place des dispositifs pour que ces enfants soient tout à fait dans l'inclusion. Pourquoi on aurait des accueils de mineurs qui ne recevraient pas des enfants qui sont en situation de handicap moteur ? ou même autistes ? qu'est-ce qu'on pourrait mettre en place ? Et ça, ça ne peut se faire que de manière concertée.

Katia LOUIS-ALEXANDRE, chargée de mission Conseil intercommunal de santé mentale, porté par la CACL

Je crois qu'il y a un volet santé dans l'accompagnement des jeunes, mais à aucun moment je n'ai entendu parler de la santé mentale. Donc je voulais savoir si ça serait pris en compte, dans quelle mesure et avec quel partenaire?















Priscilla LAGUERRE, 1ère Vice-Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Dans le cadre de la labellisation IJ, il y a 11 thématiques, dont l'une est prendre soin de soi.

Prendre soin de soi, ça passe aussi par la santé mentale, à plus forte raison dans nos populations, avec toutes les réalités qui sont les leurs.

On vous a présenté le projet associatif en 10 slides, mais pour nous rien que la question des constats c'est 3 pages. La santé mentale, la parentalité, on parle aussi de parentalité précoce, on parle aussi du fait que venir de l'ouest et venir faire ses études sur le littoral c'est aussi un enjeu. Vouloir se former, avoir des rêves et devoir quitter le territoire quand on est en situation de non maîtrise totale du français, c'est un enjeu. On parle de la question de la fracture culturelle, la fracture numérique, le fait d'être en rupture avec sa famille, le fait de ne pas forcément avoir - pardon de le dire comme ça - les codes occidentaux. La structure familiale dans certaines communautés n'est pas la même que celle qu'on entend : la structure familiale nucléaire.

Tous ces sujets ont été listés. Il a fallu faire un gros effort de synthétise, mais ça fait pleinement partie des sujets.

Christian CECILE, universitaire, équipe pédagogique du BUT Carrières sociales

Lorsqu'on parle de ce dispositif qui consiste à transmettre des informations utiles aux individus, on est dans une démarche éducative. Et si aujourd'hui nous avons des jeunes qui sont en détresse, c'est parce que devant eux il y a des adultes qui le sont aussi, et qui par leur comportement aussi induisent. Il faut globaliser. Nos étudiants ici présents sont des futurs techniciens de projet. Ils vont travailler avec ces structures pour essayer d'innover, de trouver comment résoudre ces problèmes qui sont aigus. Je pense surtout aux addictions.

Et je terminerai sur la démocratie participative, évoquée par Mme DUCLONAT-CONSTANT, présidente à la Jeunesse.

On en parle beaucoup. Mais ce n'est pas facile à appliquer. La décision politique, elle revient toujours à celui qui a le pouvoir, qui a été élu pour. Se réunir pour dire ensemble, on veut ça et pas autre chose, c'est difficile. Avec la démarche que nous avons aujourd'hui, j'en suis conscient et c'est pour ça que je suis là, on va vers ça. Mais si on mobilise des jeunes à travers des projets particuliers, il faut vraiment qu'à la fin ils aient le sentiment qu'ils sont pris en compte par la décision politique.

Esther ELOIDIN, adjointe à la direction à la culture à la jeunesse et au sport de la DGCOPOP

Vous avez parlé de l'intergénérationnel, de travail avec les familles. L'information jeunesse c'est aussi ça.

L'information jeunesse s'adresse aussi aux parents, aux familles, aux familles monoparentales souvent qui ont des difficultés, qui rencontrent des difficultés avec leurs enfants. L'objectif, c'est vraiment de faire en sorte que les personnes qui sont dans les structures d'information jeunesse soient formées pour accompagner ces familles et même répondre à leurs besoins, à leurs problématiques.

Je parlais avec monsieur Crochet, qui a une structure d'information jeunesse où il a dû accompagner une maman qui est simplement venue dans cette structure pour dire que son fils voulait devenir mule. Ça veut dire que le CRIJ est ouvert aussi, et en priorité parfois, aux familles qui ne savent pas quoi répondre.

Quand on a une enfant qui arrive, elle est en grossesse précoce, il y a des parents qui sont démunis. Comment on peut accompagner les familles ? Le CRIJ, c'est aussi ça.

C'est l'intergénérationnel, c'est travailler dans la mutualisation, dans l'écoute, dans la solidarité et surtout















dans l'accompagnement individualisé.

Denis SOUILLARD, directeur du CRPV Guyane

Dans nos constats, il y avait cette question de la continuité éducative qui a été fragilisée. Et on avait cette phrase qui nous a guidé tout au long des réflexions : « Pour éduquer un enfant, il faut tout un village ». Tout un village, c'est toutes les personnes qui sont présentes aujourd'hui.

Et la question de l'intergénérationnel est central, essentiel. Les partenaires ont différentes réalités. On a des associations qui ont dit 20 ans d'existence et des associations qui viennent de naître. Ça permet de croiser les regards. Et toujours garder en tête la question de l'éducation.

On a la maison éducation nationale, l'éducation populaire, l'ensemble des actions d'éducation et l'animation à remettre au cœur vraiment de l'action, avec cette question d'assurer une continuité éducative et un peu cautériser cette continuité éducative qu'on trouve un peu fragilisée parfois parce que un peu cloisonnée, où chacun va agir dans son coin. Si on cherche à travailler dans une démarche partenariale, c'est aussi dans le but de mettre en œuvre cette continuité éducative. On ne dit pas que ce n'était pas déjà le cas, mais on veut vraiment y contribuer. Quand Élodie disait tout à l'heure qu'on ne peut pas faire sans vous, c'est à l'échelle de choses très concrètes, l'illectronisme, les territoires isolés, les addictions. Et si on veut chercher à harmoniser et avoir une offre, une information jeunesse égale sur tout le territoire, ça doit passer par du partage d'expérience.

Martine LEDIEU, coordinatrice du plan régional d'insertion des travailleurs handicapés PRIT

Pourquoi vous avez commencé votre recrutement de manière inversée ? C'est-à-dire, le directeur, il est recruté en deuxième temps. Et ça m'interroge, parce que souvent, on fait le contraire. On commence à recruter un directeur, puis après, on l'associe au recrutement de son équipe.

J'ai trouvé ça sympathique, innovant, et je voulais savoir quelles étaient vos motivations.

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Nous avons fait le choix de prioriser d'abord le recrutement de l'équipe du CRIJ pour assurer d'abord une continuité de développement et d'animation auprès du réseau. C'est le CRIJ qui est en charge.

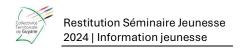
C'est une vision globale et globalisante. La question de la jeunesse au sens large et pas uniquement de l'information jeunesse. On espère que l'association IJ Guyane aura aussi des pôles d'innovation jeunesse autres que le CRIJ. Nous pensons recruter la direction avant les travaux de labellisation pour que cette personne prenne part à ce chantier.

Denis, responsable du service culturel à Grand-Santi, représente le maire de la commune

En tant que population qui vivons sur le fleuve Maroni, nous sommes en territoire isolé. Est-ce que l'association a pensé à venir à Grand-Santi pour que nous puissions nous aussi créer notre structure? Puisque sur la carte, je ne voie pas notre commune. Le maire souhaite que nous ayons cet outil sur notre territoire.

Bénédicte BAZIRE, Présidente de l'association Info Jeunes Guyane

Nous sommes rentrés en contact avec les élus et les services, notamment le service jeunesse de la mairie de Grand-Santi. Et pour l'instant nous n'avons pas eu de retour suite à nos sollicitations. Nous avons présenté, comme à toutes les collectivités, les différents dispositifs CPO (Conventions Pluriannuelles d'Objectifs), hébergement, emploi et structuration, qui ont permis notamment aux autres structures de se lancer et de rentrer dans l'aventure pour certaines. Donc, je pense que rien n'est perdu.















L'association IJ Guyane va prendre le relais et voir comment on lance ces travaux, pour qu'à Grand-Santi, il y ait une structure d'information jeunesse.

Pour compléter, nous avons 22 communes. Et on a déjà une commune qui porte deux SIJ, plus IJ Guyane qui n'est pas en référence à une commune. Donc en fait l'ambition est bien avoir au moins 24 SIJ sur le territoire.

Karine CRESSON-IBRIS, vice-présidente Emploi Insertion Formation

Un jeune ne reste pas jeune à vie. Les problématiques qui ont été soulevées, notamment avec l'enclavement, passent par le questionnement des infrastructures, de l'aménagement du territoire. Les questions sociales, de santé mentale...

En fait ces sujets sont transversaux. Ils ne concernent pas que la politique Jeunesse. Ils se retrouvent dans toutes les politiques publiques. Moi j'y voit une obligation de retrouver des stratégies dans chacune de ces politiques.

Sur la question de la mutualisation, sur les moyens, nous avons déjà Mme Beaudi qui est un pivot. Je pense qu'il y a un travail resserré à faire sur cette question de la mutualisation, puisqu'on a déjà identifié les transversalités avec toutes les politiques publiques. Vous aurez à y gagner en termes matériels. On a l'information orientée jeunes avec l'IJ, on a l'orientation tout public, tout au long de la vie, avec le SPRO qui a été évoqué ce matin, avec peut-être un focus plus professionnel, orientation, éducation, etc. On a les CRPV, les EPCI, qui ont aussi des niveaux d'offre de services à proposer.

Pour mailler la Guyane et commencer à répondre au problème de la mobilité et de l'hébergement, nous avons le projet de Village d'Inclusion.

Stéphane BEYZY, étudiant en deuxième année du BUT Carrières sociales de l'IUT de Kourou

Est-ce que dans les Jeunes de 12 à 30 ans qui sont accueillis, on compte les jeunes sous main de justice ? Est-ce que ce sont des publics sur lesquels les structures qui sont déjà en action sur le terrain sont déjà intervenues ?

Julien JOANNY, La CRITIC

Effectivement, nous avons eu un cas. C'est un jeune qui est en situation irrégulière. Il a passé quasiment un an et demi en prison et en est ressorti. Il n'est malheureusement pas irrégulier dans ses visites. Ce n'est pas facile de l'accompagner, de le prendre en charge complètement selon ses demandes. Mais c'est arrivé.

David CROCHET, Directeur de l'association Chercheurs d'Autres

Alors si vous me permettez, je vais faire un pas de côté et je vais prendre un petit peu ma casquette militante de 2017.

En 2017, on avait fait remonter les informations du territoire. Et ce qui avait été signé avec l'Etat, c'est la construction d'un internat à Grand-Santi. Il ne me semble pas que l'internat soit construit aujourd'hui. IJ Guyane pourrait faire ce suivi sur les besoins de tous les territoires. Pas que les territoires isolés, on est bien d'accord. Et là où il y a eu des engagements en direction de la jeunesse, ça peut être bien d'avoir un suivi. Ça permet aux collectivités, à chacun des acteurs institutionnels, et même à nous en tant qu'acteurs de terrain, d'être face à nos responsabilités et à nos engagements.

Je pense que ce serait bien que l'IJ fasse remonter les infos un peu comme ça s'est passé en 2017, parce que c'était vraiment intéressant en termes de courant ascendant.















Par ailleurs, il y avait un dispositif des médiateurs TIS ou médiateurs numériques, tout ce qui est technologie de l'information et de la communication. On parlait d'illectronisme. Ça pourrait être une possibilité d'emploi sur certains endroits où il y a justement des disparités, des personnes qui n'ont pas accès au TIS.

Denis, responsable du service culturel à Grand-Santi, représente le maire de la commune C'est en cours effectivement. Nous aurons bien l'internat et notre gymnase sur Grand-Santi.

Pierre FAYETTE, étudiant en BUT Carrières sociales de l'IUT de Kourou, 2e année.

Selon vous, quels sont les principaux obstacles à l'insertion et l'intégration sociale des immigrés en fonction de leur tranche d'âge en Guyane?

Esther ELOIDIN, adjointe à la direction à la culture à la jeunesse et au sport de la DGCOPOP

Ça a été évoqué précédemment parmi les 11 enjeux, la problématique de l'accès au droit. C'est un gros sujet et pas uniquement pour les services de l'État. Bien sûr on y est confrontés en préfecture. La CTG et différentes collectivités nous ont alerté là-dessus.

Au-delà même des considérations de passeport, de nationalité, ça reste un gros frein à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes. C'est une grosse problématique sachant qu'une partie de la jeunesse guyanaise est parfois d'origine étrangère ou est née à l'étranger. On en est tout à fait conscient. On travaille de toute façon actuellement les services de l'État en lien avec la collectivité territoriale de Guyane sur une meilleure structuration de l'accès aux droits pour pouvoir accompagner notamment les jeunes.



Un enjeu de labellisation sur l'année 2025 pour IJ Guyane et l'ensemble des structures qui dispensent des services d'information jeunesse sur le territoire.















Mme ELOIDIN, adjointe à la direction à la culture à la jeunesse et au sport de la DGCOPOP

Pour bien m'identifier, je suis l'adjointe à la direction à la culture à la jeunesse et au sport de la DGCOPOP, et au-delà de ça, je suis aussi inspectrice jeunesse et sport. Donc il arrive que j'aille sur le terrain pour visiter les structures.

Je suis arrivée que depuis le mois de juin, mais j'ai pu me rendre compte d'un certain nombre de problématiques et de questionnements.

On a échangé au sein du service et vraiment on est dans cette dynamique de structurer les choses et de faire en sorte que la question de la jeunesse englobe toutes les jeunesses. Et c'est pour cela que j'ai aussi interpellé Mme Duclonat-Constant concernant la mise en place du projet éducatif territorial que nous allons mener de front, et qui est en droite ligne et en continuité avec ce que nous sommes en train de faire aujourd'hui concernant l'information jeunesse.

Parce qu'effectivement, le parcours du jeune, c'est de la petite enfance jusqu'à ce qu'il soit inséré. Donc l'objectif, c'est vraiment de voir ce qu'on peut faire en termes d'offres éducatives de qualité et d'excellence. C'est ce que nous allons une fois que nous aurons effectivement terminé ce séminaire. Et puis trouver des moments d'échange, de concertation et de travaux avec les élus et les acteurs du terrain.

La labellisation, c'est un critère de qualité que l'Etat donne aux structures suite à une évaluation. Ces critères d'évaluation, on pourra en reparler en atelier. Une fois que vous avez eu votre labellisation, ça permet aux structures d'accéder à des contreparties.

L'État a le rôle garant de faire respecter les valeurs de la labellisation. Il y a six valeurs : les six principes du Label Information Jeunesse.

- 1. C'est garantir une information objective,
- 2. Accueillir tous les jeunes sans distinction donc, on est toujours dans l'inclusion,
- 3. Proposer une information personnalisée relative aux politiques éducatives et jeunesse du territoire.
- 4. Offrir gratuitement des conditions matérielles de modalité d'information et des services adaptés aux besoins des jeunes, donc ça, c'est aussi les enfants, les jeunes ayant des besoins particuliers.
- 5. C'est également dispenser une information de manière professionnelle par des personnels formés,
- 6. Et organiser les services de l'État en matière d'évaluation et d'activité de la structure.

Je pense que c'est familier pour les structures IG, cette démarche qualité, ce label. Pour les autres, ça permettra de commencer à s'y sensibiliser pour les démarches à venir. Ce label est important, parce que c'est une démarche qualité.















LE RÔLE DE LA DGCOPOP - POLE



JEPVA







SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

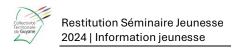
DÉCEMBRE 2024





LES ATELIERS

METHODOLOGIE















« Le CRIJ est un bien à protéger. Son utilité dépend des actions qui y seront menées pour contribuer à l'épanouissement et à l'autonomie des jeunes du territoire. » - Bernadette DUCLONAT-CONSTANT, élue de la CTG, Vice-Présidente déléguée à la jeunesse, à la citoyenneté et au vivre ensemble

C'est dans cette optique que 3 ateliers ont été menés l'après-midi. 2h de travaux, sur des thématiques différentes de l'Information Jeunesse, mais avec une méthodologie commune.

PROGRAMMATION DE L'APRÈS-MIDI

13h30 – 15h30 : Lancement des ateliers, animés par la DJVA, la DJCS et Info Jeunes Guyane

15h30 - 16h00: Restitution

ATELIER 1: LA TERRITORIALISATION DE L'INFORMATION JEUNESSE

Quelles perspectives pour rendre l'1J accessibles à tous les jeunes du territoire ?

salle V0.9 CAT Bâtiment B, rez-de-chaussée avec mesdames SERANOT N'GUYEN VAN DANH, DUCCE et LAGUERRE

ATELIER 2 : IMAGINER LE CENTRE DE RESSOURCES INFORMATION JEUNESSE DE DEMAIN

Construire ensemble une feuille de route pour une offre de services en phase avec les réalités du territoire. Salle 016 CAT Bâtiment C, rez-de-chaussée avec mesdames BEAUDI et EUGENIE

ATELIER 3: L'INFORMATION JEUNESSE EN GUYANE

Quelles stratégies de communication et de diffusions pour s'adresser à toutes les cibles du projet ? Salle V.12 CAT Bâtiment B, 2ème étage avec madame ELOIDIN et monsieur MAKEBE

SEMINAIRE JEUNESSE – COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

19

L'objectif était de permettre à chaque groupe, d'une vingtaine de personnes, de proposer une liste d'actions ciblées répondant à 3 questions précises, puis de prioriser leurs propositions sur 2 critères :

- Les efforts à déployer pour la mise en œuvre (mise en œuvre facile ou difficile)
- et l'impact fort ou faible pour les jeunes.

Les participants se sont inscrits librement aux ateliers suivant leurs centres d'intérêt, même si une attention particulière a été portée à ce que la composition des groupes soient variées et puisse refléter différents points de vue.

Participants aux ateliers:

Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3
Territorialisation	Offre de services	Communication
20 personnes	19 personnes	12 personnes
(28 inscrits confirmés)	(21 inscrits confirmés)	(10 inscrits confirmés)
PROFIL:	PROFIL:	PROFIL:
 6 étudiants 	 Association Chercheurs 	 Association Doubout
 Association 2^e chance 	d'Autres	Collectif
 Association La Critic 		CRPV















 Mission Locale de l'Ouest guyanais Association Doubout Collectif Association Chercheurs d'Autres Mission Locale Centre Est Savanes Guyane Collège Lycée Général Omeba Tobo Ville de Kourou Mairie de Saint-Laurent du Maroni CACL PSAD Guyane DGCOPOP 	 Association Doubout Collectif Université de Guyane DSU de Macouria CTG DJCS de Saint Laurent du Maroni Contrat de ville – Ville de Cayenne Mairie de Papaïchton Ville de Kourou PSAD Guyane Mission Locale de l'Ouest Etudiants Direction du collège Concorde Maurice Dumesnil Direction collège Ho Ten You 	 DSU de Macouria CIJ d'Iracoubo Université de Guyane – MINEA Etudiants
ANIMATEURS: Priscilla LAGUERRE – IJ Guyane Nadia DUCCE - DGCOPOP	ANIMATEURS : Nadine BEAUDI GOLITIN – CTG Elodie EUGENIE – IJ Guyane Bénédicte BAZIRE – IJ Guyane	ANIMATEURS : Mme ELOIDIN – DGCOPOP José MAKEBE – IJ Guyane
	I .	

LA DEMARCHE

Brainstorming

Pour élargir le champ de la réflexion.

Tour de table

Si je vous dis INFORMATION JEUNESSE, quels sont

tous les MOTS et toutes les EXPRESSIONS

qui vous viennent à l'esprit?















Si l'Information Jeunesse en Guyane aujourd'hui était ...

UNE PERSONNE Comment la décririez-vous?

- · Physiquement
- · Sa personnalité
- · Ses qualités
- Ses défauts

Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions

DREAM TIME

En petits groupes de 3 ou 4

Proposez des actions qui susceptibles de répondre à la question que vous allez tirer au sort.

1 action = 1 post-it

Ne vous censurer pas! Ces actions peuvent être

concrètes ou farfelues, réalisables facilement ou pas, rapides ou longues à mettre en œuvre, ...



Les questions :

- Atelier 1 : Territorialisation de l'Information Jeunesse
 - 1. Comment rendre l'Information Jeunesse nomade?
 - 2. Comment faire rayonner les actions des structures IJ dans les communautés d'agglomération?
 - 3. Comment mobiliser et engager davantage de partenaires locaux dans cette démarche?
- Atelier 2 : Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain
 - 1. Comment accompagner et soutenir au mieux les membres du réseau dans le développement de l'IJ au sein de leur structure et localité ?
 - Comment faire réseau ?
 - Comment mutualiser les moyens?
 - Quelles améliorations apporter aux plans de formation ?
 - 2. Comment mobiliser et impliquer activement les jeunes dans le projet du CRIJ et les projets IJ ?
 - L'action du CRIJ doit-elle s'ouvrir à d'autres champs que l'accueil, l'écoute, l'orientation et l'accompagnement des jeunes?
 - Quels services concrets pourraient être des produits d'appel pour les jeunes ?
 - 3. Comment favoriser de nouvelles collaborations entre le réseau et les partenaires locaux pour renforcer l'ancrage territorial du CRIJ ?
- Atelier 3 : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse
 - 1. Comment proposer une information fiable et de qualité permettant d'atteindre les jeunes guyanais ?















35

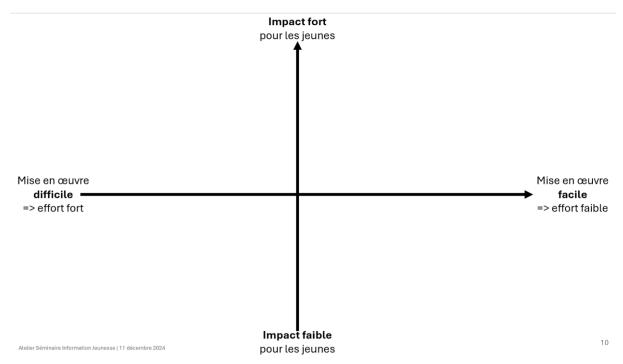
- 2. Comment concevoir des espaces numériques réellement adaptées aux besoins des jeunes et des professionnels ?
- 3. Comment motiver une communauté de jeunes et de professionnels à utiliser la plateforme et interagir avec ses outils ?

Priorisation des actions

L'heure du TRI

Positionner tous vos post-<u>its</u> sur la grille On garde tous, et on priorise!

Atelier Séminaire Information Jeunesse | 11 décembre 2024



Vote du groupe

pour définir 3 actions prioritaires à soumettre à l'assemblée lors de la conclusion du séminaire en plénière.

Noter sur une feuille les **3 idées** à mettre en œuvre absolument

Les plus importantes à vos yeux

Partageons!

Chaque petit groupe présente les 3 idées phares qu'il a retenu à l'ensemble des participants de l'atelier.











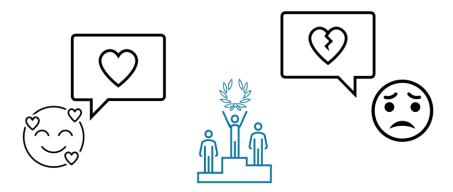




Le VOTE

Identifions ensemble les actions à déployer en priorité toutes questions confondues :

→ Votez pour 5 actions



Nos 3 actions prioritaires!

PRODUCTION DE L'ATELIER 1 : TERRITORIALISATION DE L'INFORMATION JEUNESSE

Brainstorming













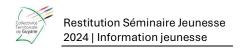


Si je vous dis INFORMATION JEUNESSE, quels sont tous les MOTS et toutes les EXPRESSIONS qui vous viennent à l'esprit ?

Accompagnement, CIO (Centre d'information et d'Orientation), informer, empathie, éducation, mobilité, entraide, possibilité d'avenir, émancipation, service civique, engagement, conseil, accueil collectif de mineurs, guider, partage de savoirs, études, formation gratuite, accès aux droits, mettre en œuvre, écoute, aller vers, éducation populaire, équité, égalité, communication, ateliers, numérique, deuxième chance, lieu ressource

Vision, transmission, accès à l'emploi, coordination, savoir, à l'écoute, accompagnement, l'aller vers, lyannaj, projet, entraide, activités, soutien, accès au logement, empathie, bienveillance, leadership, temps long, engagement, guide, évolution, émancipation, responsabilité, repaire, rupture, adaptation, socialisation, découverte, accueil, curiosité, horizon, challenge, confiance, adapter les actions aux besoins, paroles, sport, ouverture sur l'extérieur, communication, mutualisation, animation, atelier, intergénérationnel, interculturalité, jeunesse, information, santé (promotion et sensibilisation), intégration

Challenge, suivi, accès aux droits, connaissances, insertions, communications, conseils, innovations, proximité, aider, écouter, animation, accès, intégration, orientation vers l'accompagnement, organisation, digitalisation, disponibilité, émancipation, ouverture d'esprit, réseaux de partenariats, inclusivité, locaux















Si l'Information Jeunesse en Guyane aujourd'hui était UNE PERSONNE, Comment la décririez-vous ? Physiquement, sa personnalité, ses qualités, ses défauts.

Groupe 1:

- Physiquement : Jeune, multiculturel, rayonnant, souriant, petit, pré-ado
- Sa personnalité : Sociable, dynamique, rigoureux, curieux, optimiste
- Ses qualités : Agile, à l'écoute, empathique, maitrise les outils numériques, plurilinguistique, force de propositions
- Ses défauts : Etroit d'esprit, impatient, inexpérimenté

Groupe 2:

- Physiquement : Jeune, robuste, mince,
- Sa personnalité : Empathique, manque de maturité, disponible, réfractaire, résilient
- Ses qualités : Dynamique, persévérant, opiniâtre, résistant
- Ses défauts : Apathique, inconstant, versatile, manque de réactivité

Groupe 3:

- Physiquement : Multi-métissée, multi-ethnique
- Sa personnalité : Ouverture d'esprit
- Ses qualités : Bienveillante, empathique, courageuse, optimiste, persévérante, cultivée, curieuse, multi-partenariale
- Ses défauts: Manque d'adaptabilité, réservée, effacée floue peu identifiable, du littoral, peu accessible, limitée (dans l'information et dans l'espace), manque d'assurance, manque d'expérience, neutre

Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions : Territorialisation de l'Information Jeunesse

Question 1:

Comment rendre l'Information Jeunesse nomade?

Propositions:

- Aller vers : se déplacer vers les lieux où sont les jeunes
- Création d'une appli IJ
- Des brigades IJ avec une caravane nomade
- Avoir des permanences
- Diffuser l'info à travers des festivals
- Créer des partenariats avec tous les acteurs en lien avec les jeunes
- Mettre en place un dispositif mobile + (TGV, pirogue, ...)
- Avoir un maillage numérique efficient des réseaux (satellitaires gratuits) et des réseaux sociaux
- Que toutes les institutions publiques soient capteurs et vecteurs
- Multiplier les PIJ sur la totalité du territoire

Question 2:

Comment faire rayonner les actions des structures IJ dans les communautés d'agglomération?















Propositions:

- Avoir au moins une structure par commune
- Construction d'un plan de communication +
- Réaliser des forums et des salons
- Créer un réseau d'acteurs
- Avoir une fédération locale
- Organiser les Assises de l'IJ inter-régionale avec les pays voisins
- Mutualiser toutes les structures IJ
- Avoir une excellente communication
- Rendre la communication accessible et inclusive pour les communautés qui ne maitrise pas le français
- Utiliser les structures existantes comme relais

Question 3:

Comment mobiliser et engager davantage de partenaires locaux dans cette démarche?

Propositions:

- Identifier les partenaires
- Cibler les partenaires
- Accompagner le réseau des partenaires
- Evoquer les partenaires financiers
- Obligations d'action par le commanditaire du partenaire
- Lancer des opérations de communication
- Avoir un diagnostic partagé
- Démarchage humain
- Prendre en compte les autorités coutumières et parfois les pasteurs













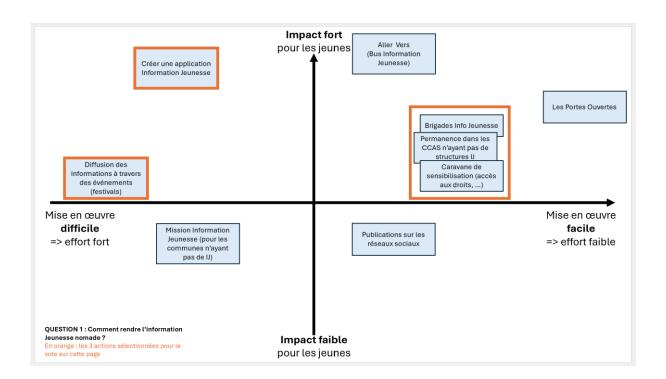


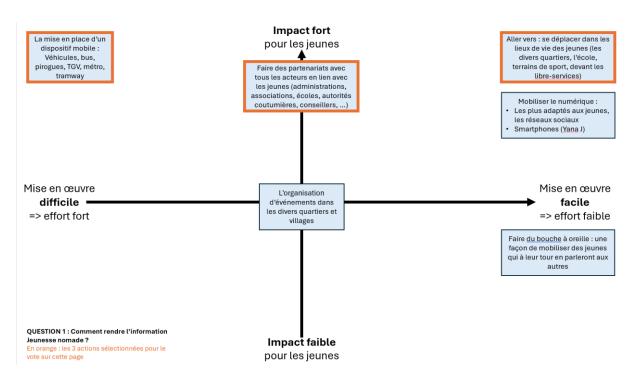
Priorisation des actions :

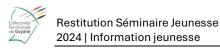
Territorialisation de l'Information Jeunesse

QUESTION 1:

Comment rendre l'Information Jeunesse nomade?









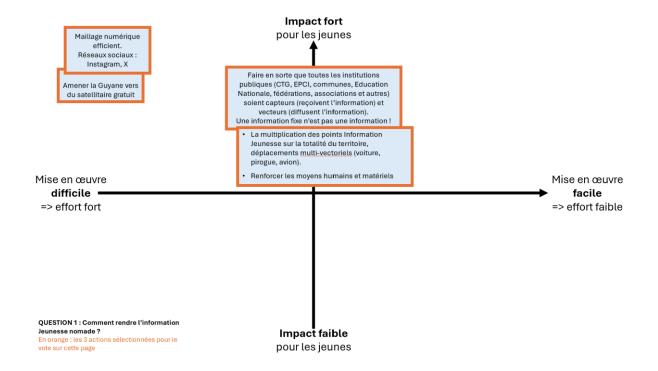






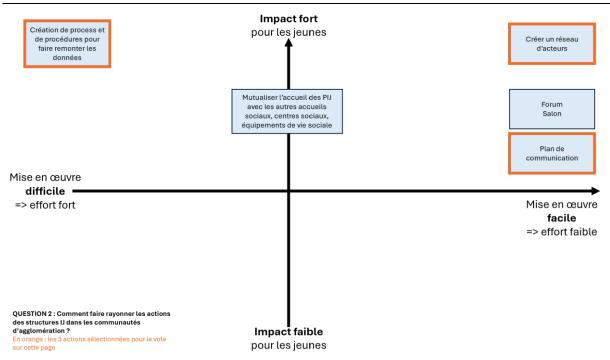






QUESTION 2:

Comment faire rayonner les actions des structures IJ dans les communautés d'agglomération?







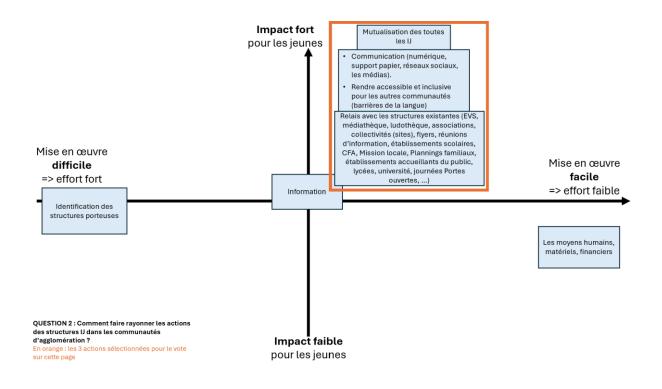


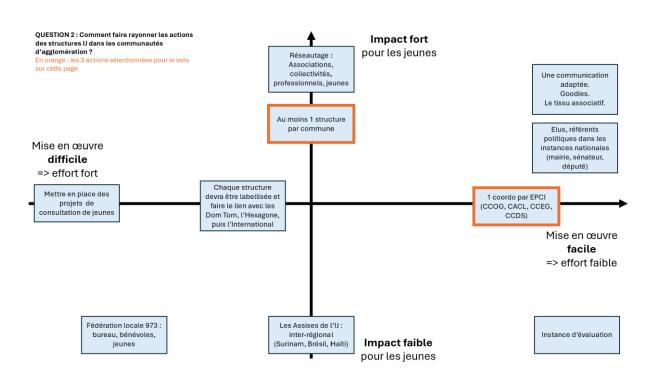












QUESTION 3:

Comment mobiliser et engager davantage de partenaires locaux dans cette démarche?



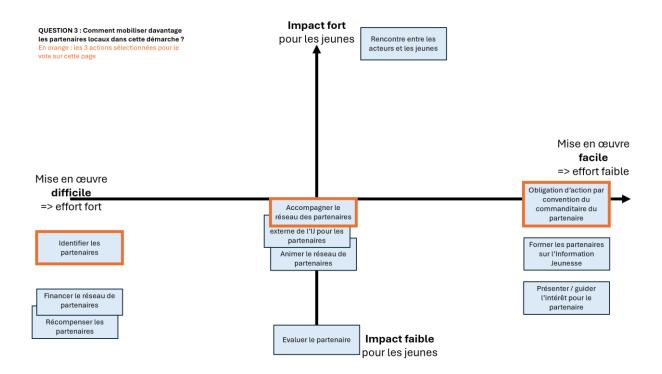


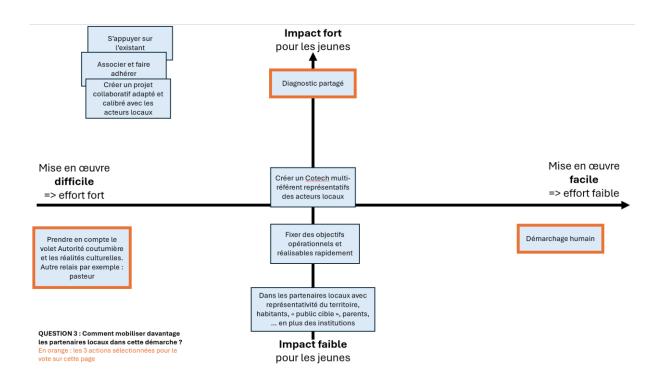


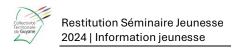














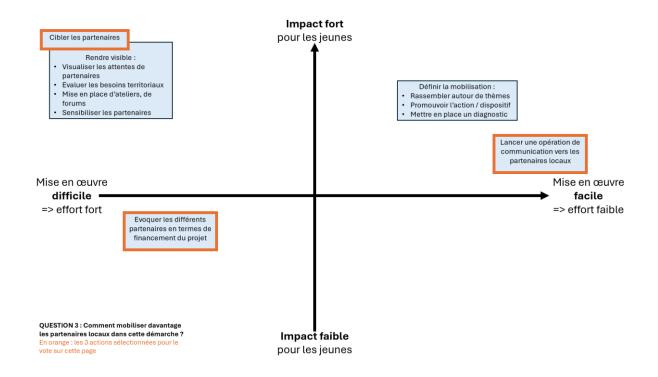








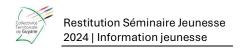




<u>Vote des 6 actions à mener en premier :</u> Territorialisation de l'Information Jeunesse



- ALLER VERS : déplacement vers les lieux où sont les jeunes, jusqu'aux libre-services
- CIBLER LES PARTENAIRES : sélectionner avec soin les partenaires qui composeront le réseau d'information Jeunesse afin de garantir leur pertinence au regard des 11 thématiques de l'IJ
- 3. Rendre ACCESSIBLE et INCLUSIVE pour les communautés qui NE MAITRISENT PAS LE FRANÇAIS: Assurer une communication accessible et inclusive pour les communautés non francophones en mettant en place des moyens adaptés pour toucher efficacement ceux qui ne maîtrisent pas la langue française, qui ne l'ont pas pour langue maternelle
 - 4.Des BRIGADES IJ avec une CARAVANE NOMADE.
 - 5.ACCOMPAGNER le réseau des PARTENAIRES
 - 6. Développer des PARTENARIATS avec tous les ACTEURS en lien AVEC LES JEUNES















PRODUCTION DE L'ATELIER 2 : OFFRE DE SERVICES : LE CENTRE DE RESSOURCES INFORMATION JEUNESSE DE DEMAIN

Brainstorming

Si je vous dis INFORMATION JEUNESSE, quels sont tous les MOTS et toutes les EXPRESSIONS qui vous viennent à l'esprit ?

Formation, information, tutorat, prévention, autonomie, nécessaire attractivité, organisation formation, pair-aidance, accompagnement, non-recours, accès au droit, alphabétisation/ FLE, réseaux sociaux, communication, désinformation, forum, mot-valise, kit, orientation, sensibilisation, jeune(s), citoyenneté, logement, égalité, soins/santé, écoute, soutien, confiance en soi, subvention, aide financière, ressources



Si l'Information Jeunesse en Guyane aujourd'hui était UNE PERSONNE, Comment la décririez-vous ? Physiquement, sa personnalité, ses qualités, ses défauts.

 Ses qualités: agile, accessible, disponible, écoute bienveillante, empathique, souriante, impartiale, sans jugement, curieux, multi-potentiel, veille, aime lire/écrire, aime se documenter, s'intéresse aux nouvelles technologies, diplômé.e, polyglotte, accueillante, fait à la place de, autonomise (rend acteur), patience, s'intéresse aux jeunes

Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions :

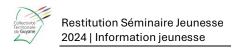
Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain
Ouestion 1 :

Comment accompagner et soutenir au mieux les membres du réseau dans le développement de l'IJ au sein de leur structure et localité ?

FAIRE RESEAU CA NE SE DECRETE PAS.

IL FAUT LE TEMPS. DEFINIR ENSEMBLE LES PRIORITES.

Réseau







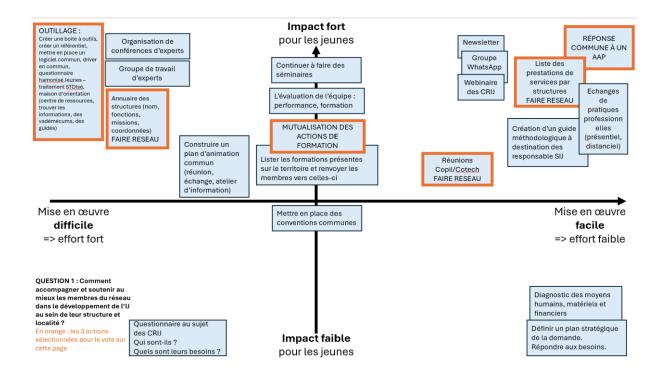








- Mutualisation des moyens
- Plan de formation



Question 2:

Comment mobiliser et impliquer activement les jeunes dans le projet du CRIJ et les projets IJ?

TOUT REPOSE SUR UN ACCUEIL CORRECT

Formation - Savoir être et pratique :

- Créer un climat de confiance
- Garant d'outils => accès, internet, docs, ...
- Facilitateur => orientation pour les jeunes vers tous les dispositifs qui existent + aller vers
- Travailler avec les acteurs publics => faciliter l'accès aux dispositifs et améliorer l'efficacité (ex. : quotas)

Pour les 12-30 ans





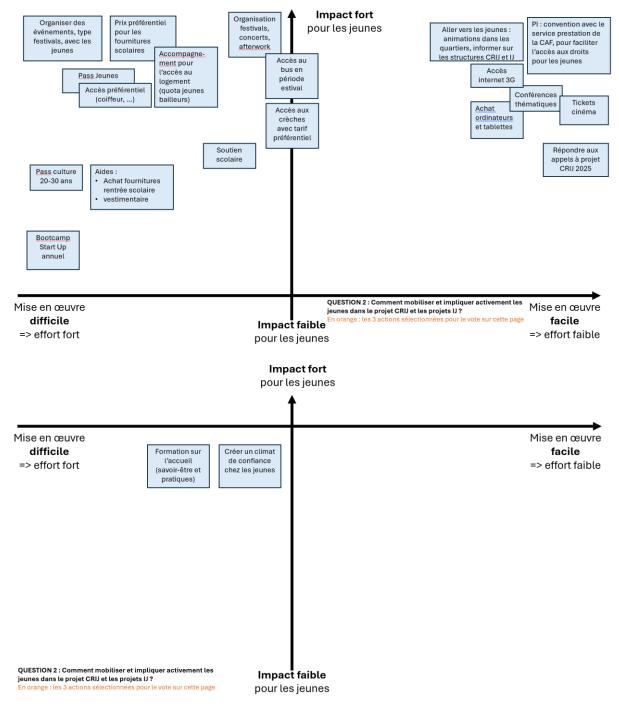












Question 3:

Comment favoriser de nouvelles collaborations entre le réseau et les partenaires locaux pour renforcer l'ancrage territorial du CRIJ ?





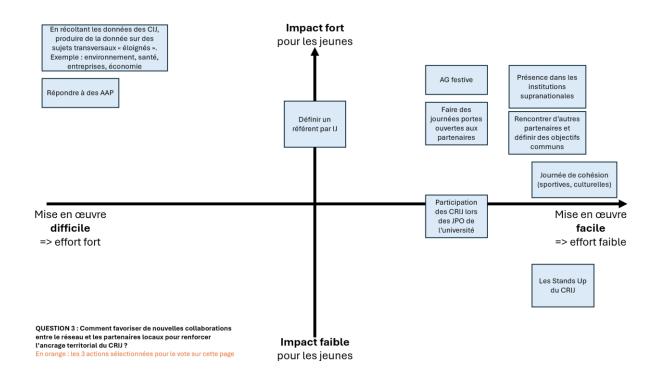












Priorisation des actions :

Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain



Vote des 6 actions à mener en premier :

Offre de services : Le Centre de Ressources Information Jeunesse de demain

Comment accompagner et soutenir au mieux les membres du réseau dans le développement de l'IJ au sein de leur structure et localité ?

- Disposer d'une boîte à outils avec les annuaires, le recensement des dispositifs ...
- Organiser des espaces d'échanges et de rencontre pour communiquer sur les pratiques professionnelles et fédérer, avec des temps de travail, de réflexion, d'expert des comités de pilotage,...

Comment mobiliser et impliquer activement les jeunes dans le projet du CRIJ et les projets IJ?

Que le CRIJ soit :















- Soit garant d'outils et services sur place
- Soit facilitateur sur la communication des dispositifs existants au niveau des jeunes comme des professionnels.
- Puisse venir appuyer les dispositifs existants.

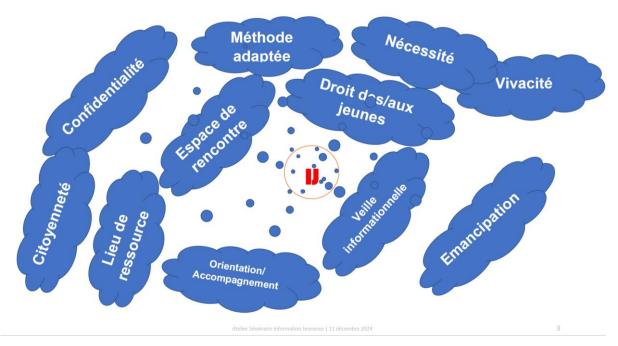
Comment favoriser de nouvelles collaborations entre le réseau et les partenaires locaux pour renforcer l'ancrage territorial du CRIJ ?

- Création d'un observatoire
- Renforcer les structures IJ sur de l'ingénierie de projet
- Une animation de réseau interactive, conviviale et professionnalisante pour construire de la cohésion et avoir une représentation au niveau régionale mais aussi nationale

PRODUCTION DE L'ATELIER 3 : STRATEGIE DE COMMUNICATION ET DE DIFFUSION DE L'INFORMATION JEUNESSE

Brainstorming

Si je vous dis INFORMATION JEUNESSE, quels sont tous les MOTS et toutes les EXPRESSIONS qui vous viennent à l'esprit ?



Si l'Information Jeunesse en Guyane aujourd'hui était UNE PERSONNE, Comment la décririez-vous ? Physiquement, sa personnalité, ses qualités, ses défauts.

- Physiquement : Sportive, non binaire, non genrée
- Sa personnalité : Accessible, sociable
- Ses qualités: Ecoute active et emphatique, bienveillance, compréhensive, discrète, soutenante, rassurante, disponible, non jugement, impartiale, neutre, avenante, curieuse, accueillante, vive
- Ses défauts: Soporifique, apathique, fragile, absence de prise de recul, insensibilité, intrusive, ignorante

















Réflexion en sous-groupe autour de 3 questions : Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse



Question 1:

Comment proposer une information fiable et de qualité permettant d'atteindre les jeunes guyanais?

Remarque: M Cécile, de l'université, demande pourquoi cette question ne cible que les jeunes.

Proposition 1:

UNE VEILLE INFORMATIONNELLE ET DE RECENSEMENT COMPLETE, ou en tout cas la plus exhaustive possible, de tout ce qui permet d'accompagner la jeunesse, de tout ce qui existe de projets et de dispositifs autour de la jeunesse, l'existant comme les nouveautés.

Mettre en relation et le diffuser aux autres.

Proposer une mise à jour chaque année.

Proposition 2:

RETRANSCRIRE ET ADAPTER AUX DIFFERENTS SUPPORTS DE COMMUNICATION afin que cela touche les jeunes.















Les moyens de communication possibles :

- les réseaux sociaux, magazines, journaux papiers et web,
- réunions d'information, réunions scolaires, ateliers à thèmes,
- salons, séminaires,
- forums itinérants, une caravane de l'IJ
- habituer les jeunes à se servir de la plateforme Yana J,
- témoignages de jeunes accompagnés, des ambassadeurs, des modèles de réussite
- spots radio, pub TV
- application, QR Code, Guide de l'IJ, un site internet qui permet de regrouper tout ce qui se fait pour le jeune, groupe WhatsApp
- émissions TV / radio / web spécialisées, à thèmes, avec des artistes ou des personnalités et un jeune
- vidéos d'influenceurs (musique, spot, interview, ...)
- un numéro vert,
- des évènements avec un artiste ou un DJ connu,
- · des jeux concours, prix, tombola,
- voyages d'échanges, rencontres de jeunes de différents territoires
- partenariats avec des festivals et des évènements célèbres qui rassemblent des jeunes où on met des stands IJ, se servir des évènements à succès qui touchent les jeunes.

Proposition 3:

- « ALLER VERS »: Organiser des actions d'aller vers
- => forum, salon, villages, réunions, ateliers, journée internationale, ...

Ne pas attendre que les jeunes viennent s'informer

Question 2:

Comment concevoir des espaces numériques réellement adaptées aux besoins des jeunes et des professionnels ?

Proposition 1:

CREER DES CAPSULES SUR LES THEMATIQUES IJ: réalisées et jouées par des jeunes.

Partenaires potentiels : le réseau des ambassadeurs du Planning Familial et France Travail avec les Services Civiques.

Proposition 2:

Sachant qu'il y a des jeunes qui n'oseront pas franchir la porte de l'IJ, CREER UNE MESSAGERIE INSTANTANEE: un espace identifié sur le numérique qui permet aux jeunes de trouver une réponse fiable instantanée à leurs questions.

Partenaire potentiel la CAF avec le dispositif « Les Promeneurs du net » qui permet de mettre les jeunes en relation avec des professionnels.

Proposition 3:















INTEGRER UN MOTEUR DE RECHERCHE INDIVIDUALISEE permettant de répondre aux besoins des jeunes avec un système de filtres pour éviter une info-pollution.

Question 3:

Comment motiver une communauté de jeunes et de professionnels à utiliser la plateforme et interagir avec ses outils ?

Proposition 1:

Mise en place d'une AIDE VIRTUELLE

Proposition 2:

INTERVENTION EN MILIEU PEDAGOGIQUE

Proposition 3:

ADAPTATION de la communication aux personnes en SITUATION DE HANDICAP

Priorisation des actions :

Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse



Vote des 5 actions à mener en premier :

Stratégie de communication et de diffusion de l'Information Jeunesse

- 1. UNE VEILLE INFORMATIONNELLE ET DE RECENSEMENT COMPLETE,
 - ou en tout cas la plus exhaustive possible, de tout ce qui permet d'accompagner la jeunesse, de tout ce qui existe de projets et de dispositifs autour de la jeunesse, l'existant comme les nouveautés.
 - Mettre en relation et le diffuser aux autres.
 - Proposer une mise à jour chaque année, sur les difficultés rencontrées, les dispositifs disponibles et à venir.















- 2. RETRANSCRIRE ET ADAPTER AUX DIFFERENTS SUPPORTS DE COMMUNICATION :
 - Créer des capsules, des vidéos sur les thématiques IJ avec et pour les jeunes
 - Adapter la communication aux personnes en situation de handicap
 - Adapter la communication aux personnes non francophones
- 3. ORGANISER DES ACTIONS « ALLER VERS »
 - Intervention en milieu pédagogiques
 - Aller vers les personnes en situation de handicap
 - Aller vers les personnes non francophones
- 4. CREATION D'UNE MESSAGERIE INSTANANEE pour les jeunes et d'un numéro vert pour la mise en place d'une aide virtuelle
- 5. Intégrer sur YANA J un MOTEUR DE RECHERCHE INDIVIDUALISE avec filtres, permettant de répondre aux besoins des jeunes















ENQUETE DE SATISFACTION DES PARTICIPANTS

Donnez-nous votre avis





SEMINAIRE JEUNESSE - COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE GUYANE

DÉCEMBRE 2024

21

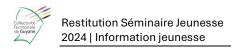
Un questionnaire a été proposé par les jeunes de membres élus de l'ATJEG et du BUT Carrières sociales de l'IUT de Kourou.

Résultats sur 24 répondants. Ces résultats ne sont pas représentatifs mais donnent néanmoins une tendance. On note que 80% des répondants ont participé à toute la journée (plénière et ateliers).

Globalement:

- Les participants ont été informés de l'événement parce qu'ils ont reçu une invitation.
- Ils ont préféré les ateliers à la plénière, mais leurs niveaux de satisfaction sont proches.
- Concernant les ateliers, ils sont très largement « Satisfaits » voire « Très satisfaits » sur tous les critères évalués : durée, lieu, animation, thématique, des discussions, des activités proposées et des supports de présentation.
- 85% d'entre eux auraient aimé participer à l'un des deux autres ateliers.
- Ce séminaire leur a principalement permis d'améliorer leur connaissance de l'IJ en Guyane. Ils ont pu identifier les acteurs présents.
- Ils sont intéressés par une 2° édition. 15 d'entre eux ont proposé des thèmes.
- Ils sont favorables à intégrer un annuaire professionnel.
- Ils donneraient à l'événement la note de 3,96 /5









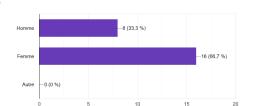








1. Genre 24 réponses

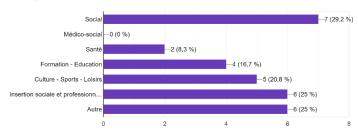


2. Åge 24 réponses

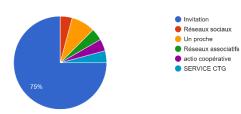


3. Quel est votre secteur professionnel?

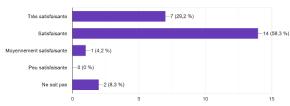
24 réponses



6. Comment avez-vous été informé(e) du séminaire ? 24 réponses



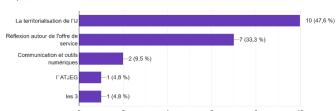
7. Qu'avez-vous pensé de la page web ?



8. Quel moment de la journée avez-vous le plus apprécié ?



11. A quel atelier avez-vous participé ?







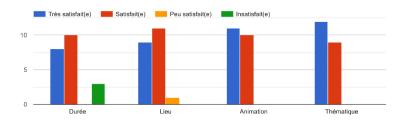




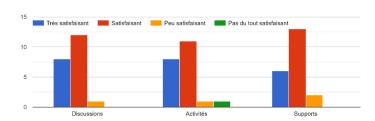




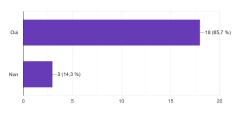
12. Avez-vous été satisfait.e par votre atelier ?



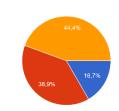
13. Le format des échanges vous a t-il semblé ...



14. Auriez-vous aimé participer à un autre atelier ? 21 réponses



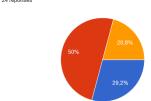
15. Si oui, lesquels ?



La territorialisation de l'IJ
 Réflexion autour de l'offre de service

Réflexion autour de l'offre de service
 Communication et outils numériques

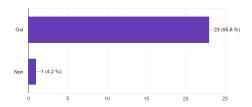
16. Ce séminaire vous a permis ...



d'échanger sur les enjeux et les dispositifs de l'IJ
d'améliorer votre connaissance de l'IJ en Guyane
d'élargir vos contacts professionnels

17. Avez-vous pu identifier les acteurs présents ? 24 réponses Oul -22 (91,7 %) Non -2 (8,3 %)

18. Seriez-vous intéressé(e) pour participer à un autre séminaire sur les questions de Jeunesse en Guyane ? 24 réponses



19. Si oui, sur quelle(s) thématique(s)?











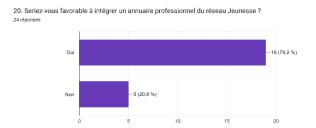






15 réponses

- 1. Participation et engagement des jeunes/Formation des professionnels jeunesse,
- 2. Parcours jeunes
- 3. Affection et vie sexuelle
- 4. Les dispositifs d'accompagnement des jeunes
- 5. Vivre ensemble
- 6. Emploi
- 7. Engagement associatif
- 8. Engagement
- 9. Sur les profils des jeunes, les spécificités des différents acteurs intervenants autour de lui et les innovations existantes dans le domaine
- 10. La mobilité des jeunes
- 11. L'hébergement d'urgence
- 12. Comment au mieux élargir un réseau de professionnel pour mieux orienter et accompagner les jeunes
- 13. Les jeunesses guyanaises, bricoler n'est pas l'excellence
- 14. Education populaire
- 15. Insertion
- 16. Logement
- 17. Mobilité
- 18. L'accompagnement à l'entrepreneuriat
- 19. La jeunesse délinquante en Guyane : état des lieux, structures d'accueil et partenariat



VISIBILITE MEDIA

- Guyane La 1ère: Sujet au JT soir du 11 décembre 2024
- Radio peyi : Post sur leurs réseaux sociaux















Publication de CTG Collectivité Territoriale de Guyane





CTG Collectivité Territoriale de Guyane

11 décembre 2024 · 🚱

🧤 1er Séminaire Jeunesse en Guyane

Ce mercredi 11 décembre, la CTG a organisé le 1er Séminaire Jeunesse en partenariat avec Info Jeunes Guyane et la DGCOPOP sur le thème : « L'Information Jeunesse en Guyane ».

- Objectifs:
- 👉 Renforcer la synergie entre acteurs (État, associations, institutions, jeunes).
- Favoriser l'autonomie, la citoyenneté et l'accès aux droits des jeunes.
- « Nous souhaitons nous inscrire au plus près des réalités du territoire en recueillant la parole des jeunes pour construire des dispositifs efficaces répondant à leurs besoins. »
- Bernadette Duclona-Constant, vice-présidente déléguée à la Jeunesse.

Ateliers collaboratifs, échanges, et stratégies étaient au coeur de cette journée visant à construire des actions adaptées aux réalités du territoire. La CTG réaffirme à travers la mise en place de cet espace d'échange, de son engagement pour une information jeunesse de proximité.

#Jeunesse #Guyane #InfoJeunes



















AXES D'AMELIORATION POUR L'EDITION 2025

LES BONNES PRATIQUES A RENOUVELER	LES GRAINS DE SABLE AUXQUELS REMEDIER
XX invitations envoyées pour 92 participants à la plénières et 51 participants aux ateliers Ouverture de la plateforme d'inscription en ligne XX jours avant l'événement	Un mail de rappel envoyé le matin à J0, après le début de l'événement et non à J-1 comme convenu avec Côté Cube => trop tardivement
Un suivi quotidien des inscrits	
Une page web efficace, avec un outil d'inscription en ligne facilitant	
L'intervention d'IJ Guyane a vraiment plus aux partenaires, qui ont posé des questions pour	
savoir comment ils avaient été recrutés.	
Une bonne participation du public pendant la conférence du matin, avec de nombreuses questions. Les étudiants du BUT Carrières sociales de l'IUT de	Prestation des animateurs trop axée sur la relance de points négatifs. Ils n'ont pas cherché à creuser les nouveaux sujets, positifs.
Kourou avaient préparés des questions également et les ont posées.	Les animateurs ont manqué de neutralité sur les questions portant sur les financements car eux- mêmes concernés en tant que structures partenaires de la CTG.















Une équipe projet soutenante : • L'appui de BA marketing : grande flexibilité • Coté Cube, Publirama et Credo : ont répondu en temps et en heure. On été flexibles et à dispo. • Appui des étudiants du BUT Carrières Sociales de l'IUT de Kourou : bien investis sur l'événement et le sujet (organisation à l'événement et participation aux ateliers)	Mauvaise gestion du temps lors des échanges de questions suite à la présentation d'IJ Guyane, qui a entrainé une fin tardive de la plénière. Un comportement décevant et un mauvais état d'esprit des jeunes de l'ATJEG. Se positionnent comme des receveurs, refus de participer.
Timing maitrisé pour les ateliers et la durée globale du séminaire	
du seminare	Réécriture du discours de Mme Duclonat- Constant par Nadine, Conrad et BA marketing, au pied levé. Une bonne synergie dans un temps très court. Peu de retours sur le questionnaire de satisfaction,
	auto-administré via un QR code, malgré plusieurs relances mails.
Le prêt de mobilier en bois par le service Com a donné du cachet à la rue intérieure	
La pause déjeuner dans la rue intérieure a permis de bénéficier d'un espace spacieux et d'un confort correct	Proposer davantage de places assises.
Un repas rapide et frugal pour optimiser le temps de pause déjeuner et démarrer les ateliers dans de bonnes conditions	Proposer un repas plus copieux. Lunch box en plastique, qui ont été jetées. Très peu de participants les ont conservées. Eviter le plastique.
Des retours positifs spontanés : De la présidente de IJ Guyane « Une belle journée, de belles rencontres, contente de la visibilité que ça leur a donné »	
	Plénière de fin à structurer: Restitution inégale des ateliers qui ne reflétait pas forcément la qualité de leur production La directrice de la DGCOPO n'a pas pu intervenir pour clôturer le séminaire.
	Les rangs de la salle d'AP étaient clairsemés. Les jeunes ont dû partir avant la plénière de clôture pour des problèmes de transport. Beaucoup de participants sont partis à la fin des ateliers.

LES AMELIORATIONS PROPOSEES

- Etoffer davantage l'équipe projet
- Chercher un animateur neutre, qui ne soit pas partie prenante du réseau IJ pour éviter les positionnements partisans.















- Mobiliser les élus pour qu'ils soient plus nombreux présent au séminaire
- Avoir plus de jeunes et d'horizons plus diversifiés dans les participants (pas uniquement des étudiants de BUT Carrières sociales de l'IUT de Kourou)
- Afficher la 1ère page du PowerPoint pendant l'installation des participants en écran d'attente
- Proposer un modèle de présentation pour que chaque atelier puisse remettre sa restitution sur le même format et proposer un support visuel lors de la plénière de clôture. Un même canevas pour :
 - Une restitution mieux structurée
 - o Des rendus homogènes et comparables
- Préparer un support visuel pour la plénière de clôture, avec les slides de synthèse des ateliers + une slide du mot de clôture de la CTG + une slide du mot de clôture de la DGCOPOP
- Proposer un questionnaire de satisfaction administré en présentiel par les étudiants
- Conserver le principe de la lunch box ? S'assurer qu'elle ne soit pas en plastique, mais dans un matériau biodégradable.

CONCLUSION

La Collectivité Territoriale de Guyane se félicite du succès de la 1^{ère} édition de ce séminaire sur l'Information Jeunesse. Plus de 70 acteurs réunis -collectivités, associations, établissements scolaires-, et la participation d'une trentaine de jeunes de l'université de Guyane qui ont pu prendre la mesure des enjeux de la politique Jeunesse à déployer, partager leurs vécus et apporter leurs points de vue.

Ce séminaire a permis d'apporter de la matière à la politique Jeunesse en ouvrant le sujet à des acteurs qui ne sont pas dans les instances. Certains sujets ont pu être abordés de façon beaucoup plus opérationnelle, à partir de retours d'expérience des partenaires de terrain (associations et collectivités). Pour la direction Jeunesse et Citoyenneté et Vivre Ensemble de la CTG, ce séminaire est un nouvel outil d'ingénierie qui vient enrichir la réflexion de la collectivité et permet de donner de la visibilité à ce qui a été produit.

De leur côté, les services de l'Etat ont pu rassurer les participants, et notamment les structures associatives inquiètes de la réduction des budgets. La DGCOPOP a rappelé son engagement et sa volonté d'entretenir la dynamique engagée ces dernières années avec les collectivités du territoire.

Plusieurs points ont été soulignés lors de cette journée de réflexions partagées :

- La nécessité d'un maillage sur l'ensemble du territoire
- Le besoin d'une stratégie basée sur l'aller vers
- Le besoin d'une **boîte à outils** pour les jeunes comme pour les professionnels
- Le besoin d'une veille complète, disponible et actualisée
- La nécessité de prendre davantage en considération l'inclusion, à l'égard des jeunes issus de l'immigration, des personnes en situation de handicap, des personnes ayant des difficultés de compréhension du français ...
- La nécessité d'améliorer la coordination des acteurs















- Le besoin de développer l'**ingénierie de projet** à destination des structures associatives pour assurer leur pérennité et limiter la dépendance aux subventions
- La nécessité d'améliorer la visibilité des actions IJ
- Les contraintes de mobilité du personnel qui pénalisent les associations partenaires, notamment dans leurs actions de formation

De nombreuses actions ont été identifiées et priorisées, dont l'association Info Jeunes Guyane va maintenant pouvoir se saisir pour enrichir son propre plan d'actions.

L'engagement et l'implication des participants aux différents ateliers, et l'esprit bienveillant et constructif des échanges encourage la Collectivité à renouveler cette démarche.

Le thème de la prochaine édition reste à déterminer. La CTG est à l'écoute des besoins des acteurs de terrain et souhaite que le prochain séminaire soit enrichi des données du KAPOK, l'observatoire des jeunesses guyanaises. Elle souhaite également une plus large présence des élus communaux à ce rdv annuel.











